

Parcours vidéos

OVNi en ville

● **22.11 - 1.12 2019**

OVNi à l'hôtel

● **29.11 - 1.12 2019**

Salon d'art vidéo et d'art contemporain

OVNi galleries

● **29.11 - 1.12 2019**

sommaire



4–5	Edito
6–8	Horaires et Plan
9	Agenda
<u>10–41</u>	<u>OVNi en ville</u>
11	mais ou et donc or ni car
12	Le 109
13	L'Entre-Pont
14	Festival arrêt sur
15	Images
16	L'Entre-Pont - OVNi
17	Compagnie /TRANS/
18	La Station
19	La Traverse - La Grande Halle
20	Fondazione Merz
21	Forum d'Urbanisme et d'Architecture
22	Musée Matisse
23	Lecture d'une vague
24	Le MAMAC
25	Librairie Vigna
26	Chapelle La Providence
27	Espace Rossetti
28	Magazine de l'air
29	agnès b.
30	SMARIN
31	Musée Masséna
32–33	Villa Arson
34	Moving Art
35	La Zonmé
36	Galerie Eva Vautier
37	Espace A VENDRE
<u>40–41</u>	<u>OVNi hors les murs</u>
40	Anthéa, théâtre d'Antibes
41	Espace de l'art Concret. Mouans-Sartoux
<u>42–65</u>	<u>OVNi à l'hôtel</u>
43	Clap
44–47	La Malmaison Total Museum, Séoul
48–51	Hôtel Villa Rivoli
49	Centre d'arts Fernad Léger
50	CRAC Occitanie
51	MAC ARTEUM
52	Hôtel splendid
53	salle de Fitness

54	Hôtel West End
55	Centre d'arts Ange Leccia
56	Collection Sanders & Sancisi
57	FRAC Alpes Côte d'Azur
58	imagespassages
59	MAXXI
60	MO.CO
61	MUDAM
62	Musée d'art d'Haifa
63	Musée d'art de Petach Tikva
64	Musée d'art contemporain de la haute-Vienne
65	Un Festival C'estTrop Court
<u>67–91</u>	<u>OVNi Galleries</u>
67	Edito - Le jury
68–72	Les projets spéciaux
73	Akantus Gallery
74	Analix Forever
75	Air de Paris & We Do Not Work Alone
76	Arti
77	Catherine Issert
78	Cesson & Benetière
79	Galleria Continua
80	Dupré & Dupré Gallery
81	Espace A VENDRE
82	Galerie Aline Vidal
83	Galerie Dix9
84	Galerie Eva Hober
85	Galerie Eva Vautier
86	Galerie Eric Mouchet
87	Galerie La Ferronnerie Brigitte Négrier
88	(He)art for (He)art
89	La Caisse d'Epargne, ENTRE DEUX
90	Moving Art
91	The Gallery Apart
92	Merci
93	La belle équipe
95	Partenaires

édito



Après avoir voyagé à Séoul dans la prestigieuse université de EWHA pour le festival EMAP et avant de repartir pour d'autres aventures en Chine, OVNi revient sur son territoire, à Nice, pour le festival OVNi, la 5ème édition de son événement phare, du 22 novembre au 1er décembre 2019.

Avec pour marraine agnès b., le festival déploie un parcours en ville, un parcours dans les hôtels et le salon Camera Camera, salon d'art vidéo et d'art contemporain. Depuis 2015, ce festival unique de la Côte d'Azur célèbre l'image en mouvement grâce à un projet collaboratif entre musées, lieux de culture et de patrimoine, appartements privés, hôtels de Nice et galeries d'art contemporain.

Cette année, Nice fête les 100 ans des Studios de la Victorine, haut-lieu de l'industrie cinématographique de la Côte d'Azur avec l'événement "L'Odyssée du cinéma" de la Ville de Nice. OVNi à l'hôtel s'inscrit dans la célébration de son patrimoine, en consacrant l'hôtel West End à l'exposition «Travelling vs traveling» qui inclut notamment la dernière œuvre d'Ange Leccia Novembre 1963 et L'hôtel Rivoli avec la programmation «Intérieur Jour». Cet hommage traversera le parcours OVNi en ville que ce soit au Musée Matisse, au Musée Masséna, à la Chapelle de la Providence ou au 109.

Toutefois, cette édition réaffirme aussi la volonté de ce festival d'être un terrain d'investigation particulièrement fertile pour collationner art vidéo et différentes pratiques artistiques, comme les arts numériques et l'art sonore. Ainsi, OVNi propose au public un parcours varié et riche de découvertes multiples, notamment au 109 avec le festival «Arrêt sur images», au Musée Chagall avec la réalité virtuelle de Caroline Challan Belval et au Mamac avec Lars Fredrickson, une rétrospective exceptionnelle d'un artiste qui a su rendre plastique l'invisible.

Pour cette troisième édition du salon Camera Camera, nous avons le plaisir de réunir des partenaires fidèles, des galeries internationales, aux côtés des meilleures galeries de la région, des galeries nouvelles d'Italie et de Macédoine, investies sur le médium de l'art vidéo. Ces galeries sont séduites par le dialogue avec les chambres de l'hôtel Windsor. Elles aiment relever le challenge de construire un projet spécifiquement pour le lieu, un exercice difficile et ambitieux qui donnent des projets uniques compte tenu de la spécificité artistique des chambres.

Comme chaque année, OVNi invite des structures françaises et étrangères à l'hôtel pour une programmation dans une chambre et les incite à y dormir, offrant ainsi avec la complicité des hôteliers, «l'hospitalité artistique» et «l'hospitalité nocturne».

Ainsi, après avoir mis l'accent sur la Corée et l'Argentine précédemment, j'ai ramené de mon dernier voyage deux partenaires d'Israël, le Musée d'Haifa et le Musée de Petach Tivah. Mais nous sommes heureux de solliciter à la fois d'anciens partenaires qui reviennent comme le Mudam (Luxembourg) et le Total Museum de Séoul aux côtés de partenaires nationaux et régionaux.

OVNi invite et incite au voyage, au voyage des œuvres, des curateurs, des artistes, des festivaliers... OVNi favorise le partage des compétences et des talents.

OVNi rapproche les différents mondes de l'art vidéo pour que les rencontres opèrent. Collectionneurs et institutionnels, créateurs et amateurs se donnent ainsi rendez-vous fin Novembre pour un voyage à Nice, the nice video city.

Bon festival à tous !

Odile Redolfi

Lieux OVNi en ville

		vend.22	sam.23
1	Le 109 - 89 route de Turin		
	L'Entre-Pont - Le Hublot <i>Festival Arrêt sur Image : Cécile Babiole, Florian Schönerstedt Sandra et Gaspard Bébé-Valérian, Luc Martinez, Frédéric Alemany / Hector Castells Matutano</i> ☞	9h-00h 18h Ouverture	9h-00h
	L'Entre-Pont Compagnie/TRANS/ <i>Laurence Marthouret & Isabelle Sordage</i>	18h30 19h30	
	La Station <i>Laure Chocheyras / Collectif Lovistan</i>	13h-19h	13h-19h
	La Traverse <i>Aurore Balsa, commissariat La Station</i>	13h-00h	13h-19h
	La Grande Halle - <i>Horaires de projection</i> <i>Mania Akbari & Douglas White</i> <i>Commissariat The (He)art for (He)art Program</i>	Proj : 20h	Proj : 14h, 15h30,17h
	Forum d'Urbanisme et d'Architecture <i>Pedro Cabeleira</i>	13h-21h	13h-17h
2	Musée Matisse - 164 av. des Arènes de Cimiez <i>Cinematisse / Fabien Lamarque, Michel Redolfi</i> ☞		11h-17h
3	Le MAMAC - place Yves Klein - <i>Exposition Lars Fredrikson</i> <i>Prog. en collab. avec le CNAP* dans l'Auditorium</i>	11h-18h	11h-18h
4	Librairie Vigna - 3 rue Delille <i>Sélection de vidéo-clips queer</i>	14h-19h	14h-21h
5	Chapelle la Providence - Fondation de Cessole - 8 rue St-Augustin <i>Wang Yuyan / Ange Leccia, commissariat Fabien Danesi</i>		14h-18h
6	Espace Rossetti - 21 rue Droite <i>Isabelle Sordage (23/24 nov) Luc Kerléo (30 nov)</i>		14h-17h
7	Magazine de l'air - 3 place Charles Félix - 3 ^e étage <i>Oan Kim & Ruppert Pupkin</i>		
8	agnès b. - 17 rue des Ponchettes <i>Agnès Troublé dite agnès b.</i>	10h-19h	10h-19h
9	Smarin - 14 ruelle du Ruisseau <i>Installation Inside Matisse</i>		14h-18h
10	Musée Masséna - 65 rue de France <i>Laurent Fiévet</i> ☞	11h-18h	11h-18h
11	Villa Arson - 20 avenue Stephen Liegeard <i>Prog. des étudiants et jeunes artistes - Soirée de clôture</i>	14h-18h	14h-18h
12	Moving Art - 24 rue Paul Déroulède <i>Anne-Sophie Viallon</i>	15h-19h	15h-19h
13	La Zonmé - 7 Bis rue des Combattants en Afrique du N. <i>Collectif VeryHighStuff</i>		
14	Galerie Eva Vautier - 2 rue Vernier <i>Simone Simon / Benoit Barbagli, Marc Chevalier, Arnaud Biais, France Gayraud, Juliette Liautaud & Agathe Wiesner</i>	14h-19h	14h-19h
15	Espace A VENDRE - 10 rue Assalit <i>Exposition d'Arnaud Labelle-Rojoux & Thierry Lagalla</i>	14h-19h	14h-19h
16	Musée national Marc Chagall - avenue Dr Ménard <i>Caroline Challan Belval</i>		
17	The (He)art of (He)art Program - 43 rue de la Buffa <i>Reynier Leyva Novo / Wolfe Von Lenkiewicz</i>	10h-14h	10h-14h

dim.24	lun.25	mar.26	mer.27	jeu.28	ven.29	sam.30	dim.1 ^{er}
9h-19h	9h-19h	9h-19h	9h-19h	9h-19h	9h-00h	9h-00h	9h-19h
			13h-19h	13h-19h	13h-19h	13h-19h	
	13h-19h	13h-19h	13h-19h	13h-19h	13h-19h	13h-19h	
	Projections à 14h - 15h30 - 17h						
	13h-17h	13h-17h	13h-17h	13h-17h	13h-17h	13h-17h	
	10h-17h		10h-17h	10h-17h	10h-17h	10h-17h	10h-17h
11h-18h		11h-18h*	11h-18h	11h-18h*	11h-18h*	11h-18h	11h-18h
		14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	
10h-13h 14h-18h						14h-18h	10h-13h 14h-18h
14h-17h						14h-17h	
					18h-20h30	15h-19h30	16h-19h30
	10h-19h	10h-19h	10h-19h	10h-19h	10h-19h	10h-19h	
						14h-18h	
11h-18h	11h-18h		11h-18h	11h-18h	11h-18h	11h-18h	11h-18h
14h-18h	14h-18h		14h-18h	14h-18h	14h-18h	14h-18h 22h Clôture	14h-18h
	15h-19h	15h-19h	15h-19h	15h-19h	15h-19h	15h-19h	
				19h-23h	19h-01h		
		14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	
	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	
				20h-22h	10h-17h	10h-17h	10h-17h
10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h

Lieux OVNi à l'hôtel

		vend.29	sam.30	dim.1 ^{er}
18	Hôtel La Malmaison - 48 Boulevard Victor Hugo <i>Video landscape par Le Total Museum, Séoul</i>	16h-18h	14h-19h	14h-19h
19	Le SPA du Splendid Hôtel - 50 Boulevard Victor Hugo <i>Enlarge Yourself de Jérémy Griffaud</i>	16h-18h	14h-19h	14h-19h
20	Hôtel Villa Rivoli - 10 Rue de Rivoli <i>Intérieur Jour ou presque voir détails «OVNi à l'hôtel»</i>	16h-18h	14h-19h	14h-19h
21	Hôtel West End - 31 Prom. des Anglais <i>Travelling vs traveling, voir détails «OVNi à l'hôtel»</i>	16h-18h	14h-19h	14h-19h

OVNi Galeries

22	Hôtel Windsor - 11 Rue Dalpozzo <i>OVNi Galeries - Salon Camera Camera</i>	Sur invitation	14h-19h	14h-19h
----	---	----------------	---------	---------

OVNi hors les murs

23	Théâtre Anthéa - Antibes <i>Soirée IMMERSION#4 - Molécule -22.7°C</i>	sam. 23 nov de 19h à 02h
24	Espace de l'Art Concret - Mouans-Sartoux <i>lepe B. T. Rubingh / Fayçal Baghriche / Fabien Lamarque</i> 	du mer. au dim. de 13h à 18h



Agenda

● Vendredi 22 novembre

18h30 : Inauguration du festival **OVNi** au **109** avec tous les acteurs du lieu.

Retrouvez l'ouverture du **festival des arts numériques** par l'association **Le Hublot**, une programmation vidéo d' **OVNi** dans **l'Entre-Pont**, la première du film *A moon for my father* (20h) commissariat **The (H)earth for (H)earth Program**, les programmations du **Forum d'Urbanisme et d'Architecture** et de la **Compagnie /Trans/**, une sélection de vidéos du collectif **Lovistan** à **La Station**, ainsi que l'exposition portée par la **Fondation Merz** et accueillie par **Le 109** dans la Grande Halle.

● **Découvrez le parcours OVNi en ville du 23 novembre au 1^{er} décembre à partir de 10h**

● Samedi 23 novembre

10h : Ouverture du parcours à la boutique **agnès b**

11h : Musée **Henri Matisse**, inauguration *Lecture d'une vague* et visite de **Cinématisse**

14h30 : Musée **Masséna**, inauguration de *Teorema*

16h30 : **Villa Arson**, ouverture de la programmation des étudiants

19h00 : Théâtre **Anthéa**, soirée **IMMERSION#4**, Antibes

● Mardi 26 novembre

11h -18h : **MAMAC Auditorium**, programmation du **CNAP**

● Jeudi 28 Novembre

12h : Rencontre à **l'eac.**, Mouans-Sartoux avec **Fabien Lamarque**

11h - 18h : **MAMAC Auditorium**, programmation du **CNAP**

18h - 21h : Expositions galeries : **Espace A VENDRE**, Galerie **Eva Vautier** et **Moving Art**, Exposition **La Zonmé / VeryHighStuff**

20h : Musée national **Marc Chagall** performance d'activation du projet *Souffle* par **Caroline Challan Belval**

● Vendredi 29 Novembre

11h - 18h : **MAMAC Auditorium**, programmation du **CNAP**

16h - 18h : Médiation dans les hôtels : hôtel **West End**, hôtel **La Malmaison**, hôtel **Villa Rivoli**, et hôtel **Splendid**

18h - 21h : **OVNi Galeries - Salon Camera Camera. Sur invitation uniquement**

21h : **Concert VeryHighStuff** à la Zonmé

● Samedi 30 Novembre

14h - 19h : **OVNi Galeries, Salon Camera Camera - hôtel Windsor**

14h - 19h : Parcours **OVNi à l'hôtel** : programmation vidéo dans les hôtels : hôtel **La Malmaison**, hôtel **Villa Rivoli**, hôtel **Splendid** et hôtel **West End**

22h : **Villa Arson, remise des prix** décernés par le jury du **Salon Camera Camera**

Navette gratuite : Départ devant l'hôtel Windsor vers Musées Chagall, Matisse et 109 : 11h, 12h30, 14h30, 15h30, 16h30, 17h30.

Retour du 109, stop Mamac : 12h05, 13h05, 15h05, 16h05, 17h05, 18h05.

● Dimanche 1^{er} Décembre

11h : **MAMAC** : Visite buissonnière exposition **Lars Fredrikson**

14h - 19h : **OVNi Galeries - Salon Camera Camera - hôtel Windsor**

14h - 19h : Parcours **OVNi à l'hôtel** programmation vidéo dans les hôtels : hôtel **La Malmaison**, hôtel **Villa Rivoli**, hôtel **Splendid** et hôtel **West End**

mais ou et donc or ni car

Comme le détective privé dans le dernier roman de Patrick Modiano¹, les membres de l'équipe d'OVNi font des recherches pour révéler une histoire. La tâche consiste, comme pour ce personnage, à combler des « blancs » autour d'indices qui sont autant de données de départ.

Certains éléments sont déjà là. La règle du jeu par exemple est connue depuis la création du festival il y a cinq ans.

Il s'agit d'un jeu d'hospitalité et d'invitation imaginé par l'équipe fondatrice : Odile Redolfi et Pauline Payen. Les amis du festival sont eux-aussi une présence rassurante dès le démarrage du travail sur la nouvelle édition, nous honorant de leur fidèle et chaleureuse participation. La thématique de la Biennale d'art niçoise, enfin, avec l'année du cinéma et l'anniversaire des studios de la Victorine achève de remplir de données notre feuille de route en dessinant un contour souple pour ce nouvel opus. Et puis, il reste cet ensemble de « blancs » à combler, de lieux à convaincre, de personnalités à rencontrer, d'artistes à découvrir et d'œuvres à visionner. Composer un festival revient à remplir ces « blancs ».

Les tableaux Excel et les cahiers de notes, d'abord presque vides, se noircissent progressivement. L'équipe contacte artistes, collections, musées et galeries, et poursuit ses recherches patiemment, au fil de ses rencontres et voyages. Peu à peu, les « blancs » laissent place à des lettres formées sur nos pages. Des mots apparaissent, se regroupent, des titres émergent. Ils sont des médiateurs entre la multitude d'œuvres proposées en quelques jours et nos visiteurs. La ville tout entière se met à la vidéo : hôtels, universités, musées, appartements, etc. Chacun diffuse et partage, ce qu'il a apporté de son foyer, partout dans Nice, au même moment, dans un esprit de fête de famille.

The end². A la fin, tout est là. Une centaine d'œuvres singulières est à éprouver au même moment. Elles forment un ensemble étrange, se regroupent, se complètent, se distinguent, s'opposent, s'excluent, se justifient, bref, se coordonnent. OVNi est projeté dans un manège de conjonctions de coordination où toutes ont leur place : mais, ou, et, donc, or, ni, car. Les œuvres d'abord isolées forment un ensemble qui produit du sens. Telle une archive en train de se faire, le festival recueille l'état d'esprit de notre temps, en collationne les éléments de preuve, faisant de toutes ces œuvres un témoignage plus grand que chacune d'entre elles, sur l'art, la politique, la société.

Une entité émerge comme si elle avait toujours été là et devait seulement être révélée par une incantation mystérieuse ou un procédé magique. « A mesure que je tente de mettre à jour ma recherche, j'éprouve une impression étrange. Il me semble que tout était déjà écrit à l'encre sympathique »³.

Bérangère Armand

1. Encre sympathique, Patrick Modiano, septembre 2019, Gallimard, 136 pages

2. « The end », in Rue à sens unique, vidéo, Yves Caro, 2018

3. Encre sympathique, Patrick Modiano, septembre 2019, Gallimard, p.91, 136 pages

Le 109 89, route de Turin

1 Pôle de cultures contemporaines

—

Répondant à un réel besoin de se doter d'un outil de recherche et de création, cette mutation a commencé par l'installation dans une partie du site d'un collectif d'artistes, **La Station**, association défendant l'art contemporain par la production et l'exposition.

Dans le même temps, la ville a mis en place une mission de réflexion intitulée Chantier Sang Neuf, afin d'élargir ce processus de mutation à tout le site et à toutes les expressions artistiques ; réflexion concrétisée par la création de la **Grande Halle** (un espace de 2000 m²), du Frigo 16, de la Table Ronde ; tous ces espaces pouvant recevoir diverses programmations autour des musiques actuelles, d'expositions, de conférences/débats.

Cette forme expérimentale du projet s'est déroulée jusqu'en 2015 par diverses actions de productions, de résidences et de manifestations temporaires.

Aujourd'hui, après des travaux significatifs de transformation de ses locaux, le 109 commence une nouvelle vie permettant l'accueil d'autres acteurs majeurs de la vie culturelle niçoise. Le projet entre dans une deuxième phase de consolidation de ses objectifs par l'installation de 29 ateliers municipaux de plasticiens ; du **Forum d'Urbanisme et d'Architecture** ; de l'**Entre-Pont**, une fédération d'une quarantaine d'associations de spectacles vivants ; de la compagnie de danse Antipodes ; de Botox(s), réseau d'art contemporain Alpes et Riviera ; du SACA, Syndicat des Architectes de la Côte d'Azur.

Avec l'énergie produite par ses multiples occurrences, le 109 tend à conforter son rôle d'un authentique vivier de création.

—

L'Entre-Pont - le Hublot

● Festival Arrêt sur Image

vend. 22 9h-00h	sam. 23 9h-00h	dim. 24 9h-19h	lund. 25 9h-19h	mar. 26 9h-19h	merc. 27 9h-19h	jeu. 28 9h-19h	vend. 29 9h-00h	sam. 30 9h-00h	dim. 1 ^{er} 9h-19h
--------------------	-------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------------------

Le Hublot présente à l'Entre-Pont la 3^e édition du **Festival Arrêt sur Image** « **Aux frontières du vivant** » croisant performances, conférences, soirées électro, installations interactives, visuelles et sonores en partenariat avec **OVNi**, **les Chroniques du ZINC**, **Seconde Nature**, **Anthéa** dans le cadre des soirées **Immersion**, ainsi qu'avec l'**Université Côte d'Azur**.

● Installations

Frederic Alemany

Géophonie, 2019-2020

Géophonie est un paysage minéral interactif. Le spectateur est amené à toucher différents minéraux (volcaniques, granitiques, calcaires sédimentaires) qui déclenchent des réactions sonores et visuelles.

Cécile Babiole

Copies non conformes, 2013-2015

Cette installation met en scène l'érosion et les mutations dans l'opération de reproduction de petites sculptures formant les mots : « Je ne dois pas copier ».

Sandra et Gaspard Bébié-Valérian

My Core, 2019

Cette installation est un ensemble de projets évolutifs, qui explore les propriétés de transformation et de fusion des mycètes.

Yells-Atreuma, 2019

En combinant trois entités logicielles, biologiques et synthétiques, l'installation met en jeu les hésitations et contournements d'entités hétérogènes dont le devenir reste incertain.

Luc Martinez

Intra Muros, 2019

Cette installation tente d'illustrer et de tisser la complémentarité entre deux disciplines artistiques qui sont la musique et l'architecture, grâce à de nouvelles techniques d'interaction et de diffusion sonore.

Le Caire, 2012

Création sonore de Luc Martinez sur la photographie murale de Françoise Beauguion, collectif VOST Marseille.

Florian Schönerstedt

Révolution au mètre carré, 2018

Une expérience VR qui confronte la question de la matérialité de notre monde numérique et de sa révolution.



Florian Schönerstedt

● Performances audiovisuelles

Vendredi 22 nov.

> 21h

**Pierce Warnecke et
Clément Edouard**

Sédiments 35' | 2019

Cette performance explore les strates du minéral, comme autant de dimensions de notre univers et de sa représentation, donnant à percevoir et à approfondir de nouvelles relations aux mémoires et aux sens.



Dimanche 24 nov.

> 15h30 - 18h

**Matthieu Epp, Sarah Procissi,
Frédéric Alemany, Alicia Malialin**

Siestes numériques

Les siestes numériques réunissent des artistes qui vont tenter d'improviser sur leur médium favori.

- *Cosmogonies nordiques* avec Matthieu Epp et Sarah Procissi.
- *Kairn* avec Frédéric Alemany, Alicia Malialin, Philippe Maurin.

Samedi 30 nov.

> 21h

Martin Messier et Yro

Ashes 30' | 2019

Ashes est une performance visuelle et sonore. Suite à un début d'incendie dans le studio qui emporte les matériaux prévus pour le projet, les artistes décident de mettre ces résidus au cœur de la création.

Samedi 23 nov.

> 21h

Julien Bayle

Structure.live 40' | 2018

Soutenu par Stereolux/Scopitone, Laboratoire de Mathématiques Jean Leray et LMA: Laboratoire de Mécanique et Acoustique.

Cette performance explore le concept d'ordre et de désordre créée par la fusion entre la réalité physique et virtuelle.

Mercredi 27 et vend. 29 nov.

> 14h30

Matthieu Epp

Le fracas de l'aube

La mythologie nordique apparaît comme sombre et tourmentée, où les dieux sont mortels et luttent pour repousser la fin des temps. Un spectacle qui s'écoute et qui se rêve.

Dimanche 1^{er} déc.

> 15h30 - 18h

**Matthieu Epp, Catherine
Sombsthay et Katia Vonna Beltran**

Siestes numériques

- *Cosmogonies grecques* avec Matthieu Epp et Sarah Procissi.
- *Performance visuelle immersive* de Katia Vonna Beltran



Katia Vonna Beltran

● Conférences

Vendredi 22 nov. > 22h

Gaël Cristofari

La biologie, une science numérique ?

Cette conférence présentera des nouvelles disciplines qui nous permettent de comprendre le fonctionnement du vivant, notre identité biologique, nos origines, et comment cette révolution commence à toucher le grand public.

Jeudi 28 nov. > 10h à 19h

Organisé avec l'Université Côte d'Azur - Initiative d'excellence - Académie 5

10h à 13h > Colloque Académie 5 « Art et Science »

15h à 19h > Workshop « Art et Science »

Samedi 30 nov. > 18h

Uwe Meierhenrich

La mission spatiale Rosetta-Philae

Les premiers résultats de l'analyse du noyau et des images spectaculaires du noyau cométaire de la mission Rosetta seront présentées en trois dimensions.

● Set électro

Vendredi 22 nov. > 22h

>> **andréa Tafur**

Son univers musical, deep et sensuel, est chargé d'influences de ses origines Colombienne comme la musique Andine, tropicale, tribale, orientale et underground entourée de sons organiques et mystérieux.

Samedi 23 nov. > 22h

>> **Anna Crouse**

Loin des clichés du Mainstream, Anna délivre à chaque set une musique sensuelle Cheeky mi-Techno, mi-Deepn'ess, à la fois sombre et profonde que légère et lunaire.

Vendredi 29 nov. > 22h

>> **Supercozi**

Productrice japonaise de musique électronique, elle a sorti plus de 100 titres allant de Techno, Psy-Trance à Freestyle Electronica, s'associant avec de nombreux labels de renom dans le monde entier.

Samedi 30 nov. > 22h

>> **B3Tronic**

Créé en 2016 par Leon et Fred, leur univers musical navigue entre le disco, electro, funk et house music.

L'Entre-Pont - le Hublot

Festival Arrêt sur Image



vend. 22 9h-00h	sam. 23 9h-00h	dim. 24 9h-19h	lund. 25 9h-19h	mar. 26 9h-19h	merc. 27 9h-19h	jeu. 28 9h-19h	vend. 29 9h-00h	sam. 30 9h-00h	dim. 1 ^{er} 9h-19h
--------------------	-------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------	-------------------	--------------------------------

L'Entre-Pont est un lieu de création et de résidence pour le spectacle vivant géré par un collectif de compagnies évoluant dans les champs esthétiques et disciplinaires différents. Installé au **109**, l'Entre-Pont propose des espaces de rencontre, une programmation régulière, ainsi que des ateliers de création et de pratiques artistiques.

OVNi invite l'artiste **Hector Castells-Matutano** pour *Collective view* une expérience hypnotique mêlant extraits de films, abstractions colorées et vidéos de manifestations.

Film, 7'03" | 2012



Né en 1978 à Barcelone, **Hector Castells-Matutano** est artiste plasticien, musicien, performer et cinéaste. Il a obtenu son master au département de sculpture du Royal College of Art en 2012 et a exposé dans des institutions et des galeries comme Le Centre Pompidou *Camera Britannica*, 2012, *Modern Art Oxford Ripper Teeth in Action* 2011, The South London Gallery *Back and Forth* 2013, Palais

de Tokyo *Night go the Tumblr on Fire* 2014, The Film Gallery *Plastic Graffiti* 2014, the Whitechapel Gallery *Desire Danger Dada* 2014 et *After 1968: The Economy of Resistance* 2018, Counter Space Zurich *Videonen* 2018, et la récente commande *Respirations* au cinéma UGC Gobelins 2018 et UGC Vélizy 2019.

Son œuvre se construit comme une sorte d'écologie visuelle basée sur la collection d'images produites ou trouvées. L'artiste travaille ces images pour construire des amorces de récits et des expériences visuelles. Il les transforme à travers le collage, le texte, l'installation, la colorisation. Il cherche ainsi à « allier (et corrompre), les enjeux de l'abstraction (lignes, couleurs, formes et lumières) et l'image de type documentaire (archives, images trouvées, journal photographique) ».

Pour lui, il s'agit de « questionner l'altérité, de penser l'articulation de la différence ». Elle permet, dit-il, de « ré-envisager la question du collectif et du rapport à l'autre, au sein d'espaces réels ou perceptifs. »

Collective view souligne tout à la fois le contexte d'exposition au sein de la proposition du **Hublot** à l'Entre-Pont, que le caractère d'oeuvre collective au coeur même du processus de fabrication de **Castells-Matutano**.

Espace danse l'Entre-Pont

● Compagnie Laurence Marthouret /TranS/

vendredi 22 novembre de 18h30 à 20h

—
La compagnie de danse contemporaine /TranS/ créée par la chorégraphe Laurence Marthouret s'installe à Nice en 2011.

Elle explore limites et contraintes et s'intéresse principalement au rapport danse/son autant sous l'aspect sensible que dans l'écriture de la partition.

Elle collabore régulièrement avec d'autres artistes aux pratiques éloignées de la danse où elle met en jeu le corps dans un environnement spécifique.

Sa démarche est une exploration perpétuelle du corps et des perceptions.

—

Laurence Marthouret

Le Quatrième Jour

5'18 | 2013

«Origine» est un projet de vidéo-danse dans la nature, un dialogue avec la terre, le ciel, les éléments, une immersion des corps dans l'environnement, la recherche d'un état de corps sensible.



Laurence Marthouret et Isabelle Sordage

Bloc/Son/Matière/Origine01

2019

A l'occasion d'OVNI, Laurence Marthouret invite Isabelle Sordage, artiste qui s'intéresse à la matière sonore et à ses dimensions spatiales.

Avec la performance « Bloc/Son/Matière/Origine01 », les deux artistes vont « sculpter l'espace ».

La ● Station

vend. 22
13h-19h

sam. 23
13h-19h

merc. 27
13h-19h

jeud. 28
13h-19h

ven. 29
13h-19h

sam. 30
13h-19h

—
Créée en 1996, La Station est un artist-run space. Implantée sur le site du 109 depuis 2009, elle a pour but d'aider les artistes et de participer au développement, à la promotion et à la diffusion de leurs activités, via des résidences et des expositions. Sa programmation intra-muros permet aux plus jeunes artistes de diffuser leurs activités dans des conditions professionnelles d'exposition tandis les plus confirmés y poussent leurs recherches les plus expérimentales. La Station est également régulièrement invitée à concevoir des expositions en France ou à l'étranger par des centres d'art, galeries privées et des structures alternatives.
—



© Laure Chocheyras

Laure Chocheyras *Par temps de rage* Exposition du 16 nov. 2019 au 11 janv. 2020

Dans le cadre de l'exposition *Par temps de rage*, une programmation vidéo pensée par **Jeunghae Yim** et **Marine Anglard-Bonjean** du collectif **LOVISTAN** traitera des problématiques explorées dans le travail de **Laure Chocheyras** (1992 — 2018).

Rendant hommage à **Laure Chocheyras**, l'exposition *Par temps de rage* rassemble des œuvres de cette artiste diplômée de la Villa Arson à Nice en 2017.

Comme le souligne Joseph Mouton, « si Laure s'est mise à la performance et au happening en délaissant provisoirement la sculpture, c'est que les formes collectives et processuelles lui paraissaient plus engagées que la production solitaire d'objets vendables. Mais elle a gardé de sa pratique antérieure un sens du dramatisme, du paradoxe et de la force brute qui rend son travail toujours reconnaissable. (...) La révolte, l'inconciliable des conflits humains, les revendications féministes, voilà ce qui porte (...) cet art poétique et rugueux, souvent habile à exclure le regardeur qu'il inclut, et vice versa. »

La Traverser

● La Grande Halle

vend. 22
13h-00h

sam. 23
13h-19h

lund. 25
13h-19h

mar. 26
13h-19h

merc. 27
13h-19h

jeud. 28
13h-19h

ven. 29
13h-19h

sam. 30
13h-19h

Projections du film dans la Grande Halle le vend. 22 à 20h, les autres jours à 14h, 15h30 et 17h

Le 109, pôle des cultures contemporaines de la Ville de Nice, se positionne comme une interface par un travail de coordination des actions menées par les structures qui la compose et par une programmation croisant des typologies culturelles, artistiques et sociétales de notre époque.



Aurore Balsa

Non pasa Tèmps, que no Revengue!
2019

Installation sonore dans La Traverser

7 jours, Printemps 2018, n°6-7 rue Rosseti, Nice, aux alentours de midi.

Nos corps voyagent à travers différents espaces et confrontent notre environnement. Ceux-ci en fonction des époques, mêlent des notions de vie privée, vie publique, urbanisme et féminisme. *Non pasa Tèmps, que no Revengue!* propose d'explorer et de vivre ces changements.

Commissariat La Station

Mania Akbari & Douglas White

A moon for my father
Iran, Gde Bretagne | 2019 | Docu. | 1 25'

Projection du film dans la partie nord de la Grande Halle

Mania Akbari et le sculpteur britannique **Douglas White** explorent les processus de destruction et de renouvellements physiques et psychologiques. **Akbari** explore le lien entre son corps et l'histoire politique de l'Iran, par la relation entre ses propres traumatismes physiques et la mémoire politique collective de son lieu de naissance.

Commissariat The (He)art for (He)art

**Pendant OVNi, Fondazione Merz propose
dans la Grande Halle
du 109 *The Ballad of Forgotten Places*
un projet de Botto&Buno**



L'œuvre d'art proposée au sein de Italian Council - appel du ministère italien de la Culture dédié au soutien de l'art italien à l'étranger - intitulée *The Ballad of Forgotten Places*, présente un véritable caractère migratoire, regroupant en elle les traces et signes du temps et des cultures qui l'ont façonné et construite. Avec une bonne synthèse, les artistes affirment que «les lieux marginaux doivent être protégés et soignés et qu'ils doivent avant tout être des

personnes qui participent activement à la préservation de leur mémoire ».

Le projet découle de cette réflexion, de la nécessité d'agir immédiatement, en raison du temps déjà trop perdu. L'idée à développer était celle d'un travail à héberger dans un espace institutionnel. Reprenant les paroles de Marc Augé dans lesquelles il souligne que « notre temps ne produit plus de ruines car il n'a pas le temps », le travail de Botto&Bruno part de la construction d'une structure qui rappelle, qui suggère une ruine contemporaine: les murs l'extérieur de l'œuvre sont donc les ruines d'une architecture moderniste qui sont en réalité les épaves de sa propre utopie.

L'œuvre d'art est donc conçue comme un espace dans lequel les personnes peuvent entrer et se déplacer librement, dans une sorte d'intérieur-extérieur. Les visiteurs sont entourés - à la fois dans les murs et sur le sol - par un paysage suburbain à 360 degrés, plein d'oxydations, de traces, de taches et d'objets, comme si le temps avait travaillé longtemps, pour en faire une sorte de daguerréotype.

Le projet comprend, au centre de la « salle », un socle contenant un livre qui rassemble, élabore et raconte les images produites ou rassemblées au fil des années à partir de photographies prises par les artistes dans un grand nombre de lieux. Or, ces lieux ont disparu, se sont transformés, ont été oubliés : lieux marginaux, zones industrielles ou jardins urbains situés à la périphérie de la ville.

Les institutions qui ont hébergé l'œuvre ont décidé de protéger cette ruine comme une sorte d'étreinte qui cherche à préserver et à transmettre la mémoire de ces lieux fragiles, comme une « boîte chinoise » ou une véritable machine à mémoire. La prise en charge des lieux et des personnes qui les traversent, vivent ou souffrent ne peut avoir lieu que si vous commencez à comprendre que le paysage est fragile et doit être aimé et tenu avant qu'il ne soit vraiment trop tard. Le projet, migrant entre diverses villes européennes (Athènes, Lisbonne et maintenant Nice), arrivera finalement à Turin, où il s'installera de manière permanente dans le complexe des Musei Reali — Pinacoteca Sabauda.

Forum d'Urbanisme ● et d'Architecture

vend. 22 13h-21h	sam. 23 13h-17h	lund. 25 13h-17h	mar. 26 13h-17h	merc 27 13h-17h	jeud. 28 13h-17h	ven. 29 13h-17h	sam. 30 13h-17h
---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------

—
Autour d'un travail qui convoque le film, l'art et l'architecture, cette seconde participation du Forum d'Urbanisme et d'Architecture au Festival OVNi milite toujours pour une hybridation des instruments et des publics afin de diffuser plus largement une connaissance sensible et partagée de nos territoires contemporains, ce qui est l'engagement de cet établissement culturel de la Ville de Nice.

En une collaboration renouvelée avec la Trienal de Arquitectura de Lisboa autour de la question film/architecture, le Forum présente un triple travail : celui, central dans cet événement, du cinéaste **Pedro Cabeleira** sous la forme du court métrage *Filomena*, celui de la photographe **Catarina Botelho**, qui agit dans l'ombre du tournage ; et celui de l'auteure et performer **Patrícia Portela**, qui pose en mots une trame de départ.

—



© Pedro Cabeleira

Pedro Cabeleira

Filomena, 14' (boucle) | 2018

Pedro Cabeleira né en 1992 est diplômé en réalisation de l'Escola Superior de Teatro et de Cinema de Lisbonne, où il tourne son moyen métrage *Estranhamento* en 2013.

À sa sortie de l'école, il fonde la compagnie de production *Videolotion* avec Joana Peralta et Marta Ribeiro. En 2017, il tourne *Verão danado* son premier long métrage. Le film de Pedro Cabeleira, corps central de cette présentation au Forum, suit une femme de ménage tout au long d'une journée qui la porte à travers six architectures contemporaines réalisées à Lisbonne dans les dix dernières années, cadre de son travail ordinaire qui met en espace le dilemme intérieur d'un moment particulier de sa vie.

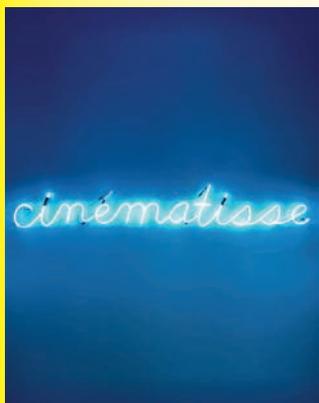
Pour éclairer et élargir le champ du seul film, six photographies de Catarina Botelho, réalisées en trois jours sur les lieux du tournage, posent la question du rapport des corps aux espaces. De même, un recueil de nouvelles de Patrícia Portela, *Floraennui*, complète cette démarche transdisciplinaire narrative autour de l'architecture.

Musée Matisse

2

164 Avenue des Arènes de Cimiez

sam. 23 11h-17h	lund. 25 10h-17h	merc 27 10h-17h	jeud. 28 10h-17h	ven. 29 10h-17h	sam. 30 10h-17h	dim. 1 ^{er} 10h-17h
--------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------



CINEMATISSE

Dialogues d'un peintre avec le cinéma

Commissaire Général de la Biennale des Arts de Nice 2019 : Jean-Jacques Aillagon
Commissariat : Claudine Grammont, directrice du Musée Matisse, Nice et Dominique Païni

Exposition présentée jusqu'au 5 janvier 2020

Le musée Matisse explore les liens entre **Henri Matisse** et le cinéma.

Spectateur assidu, le peintre se passionne pour ce qui compte en son temps de plus original. Son œuvre en reçoit une influence décisive, iconographiquement et structurellement. En retour, le cinéma moderne lui a manifesté une sorte de gratitude et particulièrement la Nouvelle Vague française.

Le parcours de l'exposition met en regard l'œuvre d'**Henri Matisse** avec des extraits de films des premiers temps des **Frères Lumière**, de **Lucien Bull** ou de **Jean Comandon** ; la plasticité du cinéma muet le fascine, celui de **Friedrich Wilhelm Murnau**, **Jean Epstein**, **Jean Mitry** ou **Germaine Dulac** ; le cinéma classique sonore de **Jean Renoir** et de **René Clair**. Quelques films montrent **Matisse** à l'œuvre.

Des extraits ou des photogrammes empruntés aux films de **Jacques Demy**, **Agnès Varda**, **Éric Rohmer** sont présentés. Certains artistes contemporains ont déjà dévoilé ces liens profonds qui unissent le peintre à l'image-mouvement : **Jean Michel Alberola**, **Pierre Buraglio**, **Henri Foucault**, **Madeleine Roger-Lacan**, **Raymond Hains**, **Jacques Villeglé**, **Ange Leccia**, **Alain Fleischer**...



—
En 1952, **Henri Matisse** réalise une grande gouache découpée de baigneuses qu'il installe tout autour de son atelier créant ainsi un espace immersif : *La Piscine*. En lien avec la céramique monumentale *La Piscine*, réalisée d'après cette décoration murale, le musée Matisse accueille deux propositions immersives in situ de **Michel Redolfi** et **Fabien Lamarque**.
—

Lecture d'une vague

Lecture d'une vague, est une invitation faite par OVNi aux deux artistes de poursuivre les recherches d'**Henri Matisse** à leur manière.

Ce titre réfère au chapitre éponyme dans le roman d'**Italo Calvino** *Mr. Palomar* mettant en scène un personnage observant la surface de l'eau. L'atmosphère du roman n'est pas s'en rappeler l'œuvre de Matisse alliant simplicité apparente et complexité des questionnements.



Michel Redolfi

Pooling (audio) 10' | 2019

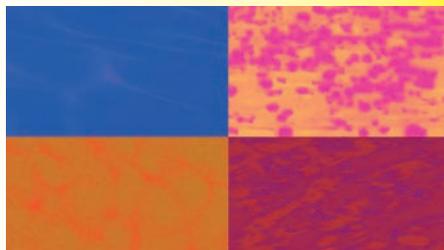
Redolfi emplit de sons fluides l'espace acoustique de *La Piscine* de Matisse. Un substrat tridimensionnel pour libérer les découpes de leur placage, flotter dans la pièce en leur exubérante présence.

Pooling (vidéo) 10' | 2019

Mise en abyme des concerts subaquatiques de Michel Redolfi visionnés au sein de *La Piscine* de Matisse. Corps peints et corps filmés se rejoignent en apesanteur.

Jazz d'après Matisse (vidéo musicale) 40' | 1989

Vingt séquences de musique minimaliste pour étirer le temps d'observation des vingt planches de *Jazz*, voyager dans la couleur, réveiller le cirque endormi, animer mentalement ses personnages. L'œil écoute.



Fabien Lamarque

Texture aquatique 30'' (boucle) | 2019

Fabien Lamarque capture des séquences vidéo, des «samples» dans lesquels la couleur et le format sont modifiés, la durée étirée. Le découpage et le travail de la palette chers à Matisse sont rejoués.

Le MAMAC

3

Place Yves Klein

vend. 22 11h-18h	sam. 23 11h-18h	dim. 24 11h-18h	mard. 26 11h-18h	merc 27 11h-18h	jeud. 28 11h-18h	ven. 29 11h-18h	sam. 30 11h-18h	dim. 1 ^{er} 11h-18h
---------------------	--------------------	--------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------

—
Liant l'histoire artistique azurienne et internationale, le **MAMAC** restitue la diversité des propositions artistiques de ces soixante dernières années avec un accent tout particulier sur l'art des années 1960, notamment autour des notions d'appropriation d'objet, de geste performatif, d'élargissement du champ pictural ou de critique sociale. Les expositions et événements associés offrent une programmation variée mettant en perspective les collections du musée, riches de plus de 1 300 œuvres et de 300 artistes.
—

Programmation d'œuvres vidéo de la collection du Cnap

> Auditorium du Mamac le 26, 28 et 29 novembre

avec : **Ivan Argote, Ismaïl Bahri, Hicham Berrada, Rebecca Digne, Ana Maria Gomes, Kelly Lamb, Randa Maroufi, Emilie Pitoiset**

Froisser, tracer, tendre, embrasser, saisir, tomber, frapper, forcer, poser.

Huit pièces courtes, issue de la collection vidéo du **Cnap**, qui donnent à voir des performances modestes. Chaque œuvre se construit autour d'un geste, d'une intention simple. D'images en images, actes d'effacement, d'effraction, de jeu, de sursaut, de révélation se succèdent, s'affrontent et se réparent.

Une programmation composée par **Juliette Pollet**, responsable de la collection art contemporain du **Cnap** et **Angeline Madaghdjian**, commissaire indépendante, sur une invitation d'**Hélène Guenin**, directrice du **MAMAC**.

Visite Buissonnière de l'exposition Lars Fredrikson

> Dimanche 1^{er} décembre à 11h

par **Gael Fredrikson**, fils cadet de l'artiste

Réservation obligatoire à mediationmamac@ville-nice.fr

Le **MAMAC** conçoit, en collaboration avec le **Nouveau Musée National de Monaco**, la première grande rétrospective de **Lars Fredrikson** (Stockholm, 1926 — Saint-Saturnin-les-Apt, 1997). Artiste inventeur, chercheur inlassable et bricoleur de haut vol, ce pionnier de l'art sonore est passionné tout autant par l'univers sensible de la poésie que par les expérimentations plastiques et les possibles offerts par les technologies de son temps telles que la télévision, le fax et la radio.

Près de 200 œuvres (œuvres cinétiques, aquarelles, peintures, œuvres sonores, dessins sur fax) ainsi que le Studio son de l'artiste sont rassemblées pour évoquer son parcours.

Librairie Vigna

4 3 rue Delille

vend. 22 14h-19h	sam. 23 14h-21h	mard. 26 14h-19h	merc 27 14h-19h	jeud. 28 14h-19h	ven. 29 14h-19h	sam. 30 14h-19h
---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------

—
Après avoir tenu une galerie consacrée à la jeune création au début des années 2000, nous avons ouvert la librairie Vigna en 2011. Cet établissement spécialisé dans les cultures queer et le féminisme est la seule librairie de ce type en dehors de Paris, et nous y organisons régulièrement des expositions et des événements culturels.
—

Nouvelle Vogue



Kiddy Smile

Let a Bitch know

Defected Records Distribution,
5'37 | 2016

Autour de la chanson emblématique des Smiths *This Charming Man*, la librairie **Vigna** présente un accrochage vintage de pochettes vinyles. Des plus virils aux plus féminins, nous avons réuni des chanteurs de tous styles et quelques chanteuses jouant des codes du masculin.

Dans la continuité de cette exposition, pour **OVNI 2019**, nous proposons *Nouvelle Vogue*, une sélection de vidéo-clips queer, créatifs et déjantés, du rap au voguing, en passant par la dance electro. Avec le concours des Ouvreurs.

Chapelle la Providence

5 Centre Culturel de La Providence
8 rue Saint-Augustin

sam. 23 14h-18h	dim. 24 10h-13h 14h-18h	sam. 30 14h-18h	dim. 1 ^{er} 10h-13h 14h-18h
--------------------	-------------------------------	--------------------	--

Implantée dans le Vieux Nice, **la Providence** est un centre culturel de proximité. Le lieu accueille toute l'année des concerts, expositions, rencontres, conférences, lectures...

L'aura et la mesure propose un dialogue entre deux artistes de générations différentes, **Ange Leccia** et **Yuyan Wang**. Dans les deux cas, leur œuvre travaille l'image vidéo comme une matière vivante qui s'offre sur le mode de l'hypnose. Elle appelle un état onirique d'absorption et sollicite le spectateur de manière ambivalente, entre désir et suffocation.

Wang Yuyan

Sunshine that we hate, it doesn't mean a thing, 6'50 | 2018

Une voix place le spectateur dans un état d'attention flottante tandis qu'un spectacle de danse est projeté au ralenti, comme un rêve fétichiste et abstrait.



Ange Leccia

Nymphea, Boucle | 2014

Un visage féminin apparaît sous l'eau, dans un moment en suspension. Entre intimité et distance, perte de contrôle et concentration, il n'est qu'un jeu d'apparences, une énigme en continue métamorphose.



Espace Rossetti

6 21 rue droite

sam. 23
14h-17h

dim. 24
14h-17h

sam. 30
14h-17h

—
L'Atelier Expérimental a ouvert à Nice en 2018 **l'Espace Rossetti**, situé au numéro 21 de la rue Droite. **L'Espace Rossetti** organise depuis lors des expositions et adopte des codes (ouverture ponctuelle ou sur rendez-vous, vernissages) qui le rapprochent du fonctionnement d'une galerie non profit. **L'Espace Rossetti** perpétue un enseignement, un partage de l'écoute et une conception du son et des technologies qui font office d'*unicum* dans le paysage artistique français. L'association et ses diverses interventions auprès du public, des artistes et des étudiants, permettent, en filigrane, de lire et de comprendre les caractéristiques et l'inscription de ces pratiques dans un paysage culturel et historique
—

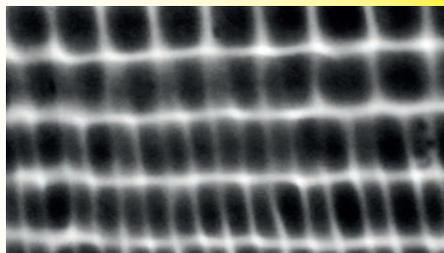
Isabelle Sordage

> 23 et 24 novembre

Voir le son

Libre de temps | 2013

Imperceptibles à l'oreille, des sons de basses fréquences sont diffusés dans l'eau ; l'amplitude est si faible qu'il nous est impossible de remarquer quoi que ce soit, aucun signe n'est visible en surface, il semblerait que rien ne se passe.



Expérience 3

> 30 novembre

En invitant des artistes issus du paysage artistique local et national, **Expérience 3** donnera corps à un ensemble d'expérimentations plastiques, qui s'agenceront de manière organique et indéterminée. Elle sera un terrain à une posture de recherche libre, sur le temps long ; l'occasion aussi d'explorer et de s'appropriier un espace acoustique particulier, d'en faire un laboratoire plastique sonore à part entière.

Ces interventions émaneront d'artistes qui ont bénéficié dans les années 1980 et 1990 de la pédagogie de **Lars Fredrikson**, pionnier de l'art sonore et créateur du studio son de la Villa Arson, en écho à la rétrospective consacrée à cet artiste par le MAMAC. Cette première impulsion est amorcée par le *Catalogue des distances* du plasticien

Magazine de l'air

7 3, place charles félix - 3^e étage

vend. 29 18h-20h30	sam. 30 15h-19h30	dim. 1 ^{er} 16h-19h30
-----------------------	----------------------	-----------------------------------

de l'air est un magazine de photographies créé en 2000 à Paris par **Stéphane Brasca**. Il est installé à Nice depuis quatre ans. Il publie également des livres en série limitée avec des auteurs comme Bernard Plossu, Olivier Roller, Marcel Bataillard, Ivana Boris, Antoine d'Agata. Il participe et organise des expositions dans des institutions publiques, des galeries privées, des festivals, des foires et des salons.



Oan Kim et Ruppert Pupkin

Digital after love. Que restera-t-il de nos amours ?
7'19" | 2018

Le photographe **Oan Kim** et l'auteure-compositrice **Ruppert Pupkin** sont les lauréats du 3^e Prix Swiss Life à 4 mains qui associe photo et musique.

Digital after love. Que restera-t-il de nos amours ? est l'œuvre produite grâce à ce mécénat. Elle se restitue sous forme de vidéo (OVNi 2019), d'expo-concert (la Philamornie fin 2018) de concert-vidéo (Rencontres d'Arles en juillet 2019) et de livre (chez Actes Sud).

Photographe, réalisateur, musicien, **Oan Kim** oscille entre documentaire et art contemporain. Auteure, compositrice, actrice, **Ruppert Pupkin** voyage entre les scènes rock, les plateaux de théâtre et le cinéma. Les deux artistes vivent et travaillent à Paris.

agnès b.

8 17 Rue des Ponchettes

vend. 22 10h-19h	sam. 23 10h-19h	lund. 25 10h-19h	mard. 26 10h-19h	merc 27 10h-19h	jeud. 28 10h-19h	ven. 29 10h-19h	sam. 30 10h-19h
---------------------	--------------------	---------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------

—
agnès b. est née à Versailles. Son père, avocat, lui fait partager très tôt son goût pour la musique et pour l'art, si bien que son rêve d'adolescente est de devenir conservateur. A 17 ans, elle se marie à l'éditeur Christian Bourgois. Elle gardera toujours l'initiale de ce nom qui deviendra sa signature de styliste : agnès b. En 1973, elle dépose sa propre marque et ouvre sa première boutique en 1976 dans une ancienne boucherie du quartier des Halles. En 1984, elle inaugure *la Galerie du Jour*. En 1997, la galerie s'installe rue Quincampoix, à la suite de Jean Fournier, et se dote d'une librairie, *la Librairie du Jour*. Avec l'artiste **Christian Boltanski** et le commissaire d'exposition **Hans-Ulrich Obrist**, elle crée un périodique hybride, *Point d'ironie*, aujourd'hui distribué gratuitement à 100 000 exemplaires dans le monde.
—



Agnès Troublé dite agnès b.

A Walk in the Garden, 9' | 2010

« Je reçois du Japon une petite caméra grande comme deux bobines de film (de la marque Harinezumi) et on me dit qu'il faut vite faire un film avec ça parce qu'ils veulent faire une exposition avec Harmony Korine, Jonas Mekas et plein d'autres gens. Une exposition de films réalisés par des auteurs. Moi je n'étais pas du tout une auteure.

Je n'avais pas fait de films autres que des films avec mes habits : des films de vie, rigolos, des farces.

Alors je sors avec cette caméra... il neigeait. C'était au mois de février, ce genre de neige un peu tardive. Elle recouvrait le jardin peu à peu.

Je pars dans le jardin avec mon chien Baltik qui évidemment me bouscule dans la porte pour passer devant moi. Et je commence à filmer la neige, c'est comme ça que ça s'est fait.

Il y a un moment dans le film où mon doigt apparaît devant l'objectif. On dirait presque un sein dans l'image, sur le côté.

Au bureau, je donne le film à mon équipe. C'était un plan séquence non monté, en leur demandant de mettre Scherza Infida de Haendel, chanté par David Daniels. Et il se trouve que le film avait exactement la même longueur que ce morceau que j'écoutais tout le temps. Il y a des moments de grâce! Ah, je crois en l'âme ! »

Smarin

9

14 Ruelle du Ruisseau

sam. 23 | sam. 30
14h-18h | 14h-18h

—
smarin conçoit, développe et distribue des projets de design dans les domaines du mobilier, de la scénographie et de l'aménagement d'espaces, dans le monde entier. Une des singularités de **smarin** est son approche transversale : le studio intègre les fonctions de conception, de fabrication et de diffusion. **smarin** explore différents champs de la création liés à l'usage à partir d'objets-outils et de mobiliers- systèmes. Ces derniers permettent la construction d'espaces d'invention collective et proposent des situations d'interactions inclusives, créant une expérience commune. Ils invitent aussi à reconsidérer les mécanismes de la gestuelle et de proposer de nouveaux automatismes thérapeutiques.
—



smarin

Inside matisse, 2019

hors-les-murs du Musée Henri Matisse

smarin ouvre les portes de son atelier d'expérimentation pour présenter le projet *Inside Matisse*, un système de construction d'atelier, pour composition d'image conçu par **Stéphanie Marin** à l'invitation du **Musée Matisse** de Nice. *Inside Matisse* est un ensemble de structures mobiles et d'une quarantaine de pans de tissus de dimensions variables choisis pour leur familiarité avec la palette matisienne.

Un dispositif vidéo immersif qui invite le visiteur à prendre les commandes de l'atelier de l'artiste.

Captés par une caméra, les mouvements et gestes des visiteurs dans le dispositif sont projetés sur le mur opposé. Les visiteurs peuvent s'observer, dans un jeu de miroirs vidéo, en train de concevoir les éléments d'un décor, le cadre de la composition dont ils sont l'auteur. Ils peuvent ainsi expérimenter autant les questions des motifs et des couleurs, que la construction d'un environnement jouant des plans et des volumes et ainsi vivre l'image entrain de se faire.

Musée Masséna

10

65 Rue de France



vend. 22 11h-18h	sam. 23 11h-18h	dim. 24 11h-18h	lund. 25 11h-18h	merc 27 11h-18h	jeud. 28 11h-18h	ven. 29 11h-18h	sam. 30 11h-18h	dim. 1 ^{er} 11h-18h
---------------------	--------------------	--------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------

Le **Musée Masséna**, joyau architectural de la Promenade des anglais, évoque, au travers de ses collections, l'art et l'histoire de la riviera à compter du rattachement de Nice à la France jusqu'à la fin de la Belle Epoque. Le rez-de-chaussée de la Villa est en lui-même une œuvre grâce à son décor intérieur créé par les architectes **Hans-Georg Tersling** et **Aaron Messiah**, et le mobilier et les objets d'art du 1^{er} Empire qui garnissent les salons. Cet espace somptueux accueille **OVNi** avec *Teorema*, une exposition solo de l'artiste **Laurent Fievet**.



Laurent Fievet

Teorema

série de vidéos, 2019

Né en 1969, Laurent Fievet vit et travaille à Paris. Il produit des installations par lesquelles il confronte divers types d'images qu'il redéploie dans l'espace et retravaille via des montages vidéo. Pour l'artiste, l'espace d'exposition est également le médium.

Au musée Masséna, les montages vidéo inédits de la série *Teorema* vont être dévoilés pour la première fois. Ils tissent un réseau de correspondances entre de courts fragments du film éponyme de **Pier Paolo Pasolini** (*Théorème*, 1968) et différentes compositions religieuses de la peinture occidentale. Ils s'inscrivent à ce titre dans le prolongement direct des œuvres antérieures de l'artiste (Suites hitchcockiennes, Nouvelles suites, States of Grace) qui mettent en jeu le même type d'articulation entre peinture et cinéma.

La confrontation entre cinéma et peinture souligne la nature radicale des approches naturalistes observées par le cinéaste et le peintre. La série invite à une relecture attentive de *Théorème* par le filtre de l'ensemble des références convoquées.

Les collages de **Fievet** invite le regardeur à modifier son regard sur les œuvres impliquées, ainsi que sur l'espace d'exposition mis en jeu comme une ultime juxtaposition.

Villa Arson

11

20 avenue Stephen Liégeard

vend. 22 14h-18h	sam. 23 14h-18h	dim. 24 14h-18h	lund. 25 14h-18h	merc 27 14h-18h	jeud. 28 14h-18h	ven. 29 14h-18h	sam. 30 14h-22h	dim. 1 ^{er} 14h-18h
---------------------	--------------------	--------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------

La Villa Arson invite à la fois à découvrir d'un monument du XX^e s. et à vivre une «expérience de l'art» au gré de ses expositions. Sur un site dominant la ville, elle constitue un ensemble architectural regroupant une demeure du XIX^e s. enchâssée dans des constructions modernes des années 60. Cette architecture, labellisée Patrimoine du XX^e s., se déploie tel un labyrinthe en vastes terrasses, jardins suspendus, rues et patios.

La Villa Arson réunit une école supérieure d'art, un centre d'art, une résidence d'artistes et une bibliothèque. Ses expositions sont issues de projets menés avec des artistes ou des commissaires invités qui explorent les pratiques artistiques les plus actuelles et permettent une rencontre avec les artistes et les œuvres.

Programme de vidéos d'étudiant.e.s et de jeunes artistes diplômé.e.s de l'école nationale supérieure d'art

● Jeunes artistes

Arnaud Arini > *A.W.O.L.*, 11'9" | 2019, *LAPROMENADEDEKETA*, 40" | 2018, *JAVAVAVA*, 04'25" | 2018

Vincent Burger > *Gossip Bots*, 02'46" | 2018 / *Textual Seduction*, 03'21" | 2018
Ce jeune homme n'est pas humain ! c'est incroyable REGARDER !, 52" | 2018
Bouillie yoga, 2017 | 06'12"

Arnaud Grapain > *Data Center*, 2018 | 2'09"

Maeva Grapain > *Les petits arrangements*, 2017 | 3'57"
L'appareil de projection, 2018, 3'42"

Juliette Liautaud > *Prelude*, 2017 | 3'31"

Guangli Liu > *Je suis l'autre*, 2017 | 10'39"
Memories from the SEA, 2019-2020 | 4'20"

Mathieu Maytraud > *Dégonflement*, 2019 | 8' / *Ma vie d'acteur*, 2017 | 8'
Ballons, 2018 | 1'

Marie Ouazzani > *Exposition périphérique*, 2018 | 52' / *Séance : Infusion*, 2017 | 16'

Iommy Sanchez > *Bali Swipping Project* | 10'

Jeunghae Yim > *Entre chien et loup (Neither Roses, Nor Daisies)*, 2019 | 24'10"

● Etudiants

Daniel Miron

Crayon de Fleur, 2019

La vidéo singe les codes que les *fake news* utilisent afin de générer une réalité souhaitée. L'action se déroule entre un plateau télé et un reportage irrationnel.



Silina Syan

Zébu, 2019

« Zébu » est une fable racontée par mon père. C'est aussi une histoire vraie, une scène de genre teintée de *nail art* sur fond de miniature indienne, où coexistent inspirations mogholes et européennes.

Nora Guislain

Le Guetteur, 2019

Cette vidéo tournée dans les vigies et écrite à partir d'interviews de guetteurs de feu cherche les implications d'un regard purement technique sur le paysage, mais surtout ce qui peut y résister.

Colomba Poggi

I'm Okay, 2018

Installation multi-écran composée d'un enchaînement de trois univers fictionnels modélisés sur logiciels 3D.

Jan essaye de rentrer en communication avec son amie. Celle-ci l'entend, essaye de le rassurer, mais est enfermée dans une sorte d'outre-monde rendant le dialogue impossible.

Théophile Dcx

6 soleils, 2019

Juxtaposition photographique de six stèles solaires.

Juliette Lanthelme-Tournier

Winnie, 2019

Un hamster déambule dans une boule en plexiglass s'entrechoquant dans des fleurs en plastique.

Marion Courtois

Salle de bain (performance ratée), 2019

Animation 3D d'objets anthropomorphes extraits des années 70 créant des analogies entre l'inerte et le vivant et modifiant leur statut, de nature morte à celui d'objet hybride.



Andrea Jankovic

Vrtlog | 4'45 | 2018

Triptyque vidéo. Composition faite à partir de scan 3D divisant trois espaces oniriques.

Hayoung Kim

Pisscene, 2018

Un serpent et un papillon se retrouvent dans une piscine. Ils essaient de transmettre le code Wifi, mais ce n'est pas facile.



Moving Art

12 chez Véronique de Lavenne, 24 rue Paul Déroulède

vend. 22 15h-19h	sam. 23 15h-19h	lund. 25 15h-19h	mard. 26 15h-19h	merc 27 15h-19h	jeud. 28 15h-19h	ven. 29 15h-19h	sam. 30 15h-19h
---------------------	--------------------	---------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------

Moving Art est une galerie en appartement où sont imaginées des expositions ou des cartes blanches. L'idée est de créer un lien entre la création artistique et l'espace domestique, de privilégier le temps de la rencontre et de la découverte. Telle une collection particulière dans un intérieur habité, on pénètre dans un univers personnel qui fait dialoguer les œuvres avec le mobilier et les objets du quotidien : une expérience unique pour découvrir et acquérir des œuvres. **Moving Art** représente des artistes contemporains travaillant des médiums variés, conçoit également pour eux des expositions hors les murs et des manifestations éphémères.

Anne-Sophie Viallon *Draw Somewhere else [Dé-paysage]*

Exposition du 16 novembre au 22 décembre 2019 (sur rendez-vous)



Dé-paysage 40, aquarelle, mine graphite et couture sur tissu, 95 x 71 cm, 2019

Anne-Sophie Viallon questionne notre rapport au paysage, en y incorporant des bouts de corps, des fragments de visages, des éclats de murs. Reste-t-il paysage ou se détricote-t-il ? Devient-il « état de l'âme » ou chimère improbable, poétique et étrange ?

C'est l'aspect hybride du paysage qu'elle aime investir et développer. Ses tableaux, ses dessins, ses objets, de tailles très variées, renferment des énigmes, avec une autre forme de picturalité. Le feutre, la couture, l'acrylique, la gouache, le crayon glissent sur l'épiderme de tissus à motifs très présents, pour en interroger l'histoire et le sens.

Anne-Sophie Viallon cherche à dépasser le dessin sous sa forme classique. Aucun tableau ne possède le même format, et l'accrochage flottant, dé-rythmé, joue avec notre regard organisant une narration entre les œuvres.

En occultant les visages, elle suggère de nouvelles formes chimériques, de « possibles » paysages sous l'angle d'une appréhension singulière.

La Zonmé

13 7 bis rue des Combattants en Afrique du Nord

jeud. 28 | ven. 29
19h-23h | 19h-01h

“L’art n’a pas de maître”

Toute idée est un début !

La culture est une vibration, pas une institution.

Le collectif soutient les projets en favorisant les échanges pluridisciplinaires.

Il œuvre en autonomie pour le développement d’un environnement socio-culturel riche et dynamique.

L’émulation et l’émulsion.

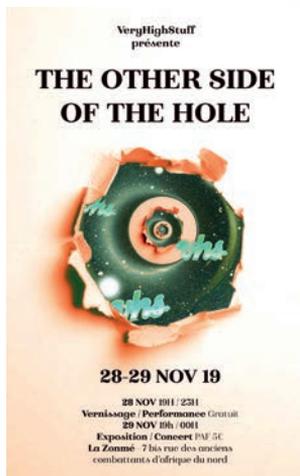
Le culturel et l’artistique sont les fondements de ce mouvement qui mélange les énergies humaines, créatives et alternatives.

VeryHighStuff

The other side of the hole

Le collectif propose une installation interactive à l’intérieur de laquelle sont disposées les œuvres réalisées ou convoquées par le collectif.

Rendez-vous de l’autre côté du «trou» pour de la vidéo et des performances.



28 novembre
vernissage / performance

29 novembre
exposition / concert

Galerie Eva Vautier

14

2 rue vernier

vend. 22	sam. 23	mard. 26	merc 27	jeud. 28	ven. 29	sam. 30
14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h	14h-19h

—
Au cœur du nouveau quartier de la Libération la galerie tisse, depuis son ouverture en 2011, des possibles entre des générations d'artistes qui ont marqué l'histoire culturelle de **Fluxus** à nos jours. Si certains d'entre eux jouissent d'une reconnaissance nationale voire internationale, des artistes comme **Alice Guittard, Benoit Barbagli, Marc Chevalier, France Gayraud, Juliette Liautaud et Agathe Wiesner** trouvent ici l'opportunité de faire découvrir à un public plus large la pertinence de leurs pratiques au travers d'installations vidéo. Ces derniers construisent depuis plusieurs années une œuvre affirmée et établie, reconnue par l'institution et les collectionneurs français.
—



Benoit Barbagli

All Roads Go Through a River
6'23" | 2019

Version réduite du monolithe, il contient des sangles fixées, pour pouvoir le porter sur le dos, et le déposer n'importe où dans la nature afin de créer des apparitions.

A la croisée des chemins entre Stanley Kubrick, le menhir d'Obélix, un chemin de croix christique, et une sculpture performative moderniste, le Monoxyle portatif tire parti de ces références pour s'imposer comme un incontournable.

Les deux monolithes ont été créés pendant la résidence *Utopia* chez Les Charpentiers de la Corse, avril 2019.



Arnaud Biais, Marc Chevalier, France Gayraud, Juliette Liautaud, Agathe Wiesner

F.E.U., 5' | 2019

Avril 2019. Les artistes Arnaud Biais, Marc Chevalier et Agathe Wiesner passent une semaine dans un tas de déchets. Ils sculptent. Émergent des géants : un Spoutnik, une roue de hamster, un château de cartes. Puis ils se font artificiers, c'est l'heure de la mise à feu. France Gayraud filme le brasier et Juliette Liautaud distille sa musique au dessus des flammes.

Résidence *Utopia* chez Les Charpentiers de la Corse, avril 2019.

Espace A VENDRE

15 10 rue Assalit

vend. 22 14h-19h	sam. 23 14h-19h	lund. 25 14h-19h	mard. 26 14h-19h	merc 27 14h-19h	jeud. 28 14h-19h	ven. 29 14h-19h	sam. 30 14h-19h
---------------------	--------------------	---------------------	---------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------

Située au cœur de Nice, l'**Espace A VENDRE**, résolu à poursuivre sa vocation de soutien à la scène artistique émergente locale, nationale et internationale, bénéficie d'un lieu singulier disposant de 4 espaces : une salle d'exposition avec pignon sur rue, un showroom, une cour attenante, créant un lien avec un nouvel espace de 130 m² pour une superficie totale de 250 m².

Arnaud Labelle-Rojoux et Thierry Lagalla

Toi-même

Une double captation vidéo des performances réalisées le 25 octobre 2019, dans le cadre de l'exposition *Toi-même* sera montrée dans l'espace où elles se sont déroulées, pendant la durée d'OVni en ville.



Thierry Lagalla

Ò LO PINTRE !

(version sapin / fir version) (performance)
30' | 2019

Captation de la performance réalisée le Vendredi 25 octobre 2019, dans le cadre de l'exposition *Toi-même*.

Arnaud Labelle-Rojoux

Quelque chose (performance)

40' | 2019

Captation de la performance réalisée le Vendredi 25 octobre 2019, dans le cadre de l'exposition *Toi-même*

Musée national Marc Chagall

16 36 avenue Docteur Ménard

jeud. 28 20h-22h	ven. 29 10h-17h	sam. 30 10h-17h	dim. 1 ^{er} 10h-17h
---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------

Le musée national **Marc Chagall** abrite la plus grande collection publique d'œuvres de **Marc Chagall** (1887-1985), dont le magistral cycle du Message biblique. Dans un bâtiment à l'architecture moderniste, construit du vivant de l'artiste, la visite est conçue comme un voyage poétique dans l'univers de l'artiste. Peintures, dessins mais aussi vitraux, mosaïques et sculptures montrent tous les aspects d'un travail qui s'ouvre après-guerre à de nombreuses techniques, et forme un corpus d'œuvres unique se déployant, entre gravité et allégresse, comme un véritable hymne à la couleur.



Caroline Challan Belval

Souffle, 2019

Créé par Caroline Challan Belval, *Souffle* est un livre d'artiste autour de l'empreinte du souffle humain. Issus de textes lus, de chants et de partitions musicales pour instruments à vent, les souffles sont captés, mesurés puis modélisés en bulles 3D. Placées dans les espaces intérieurs et extérieurs du musée, les bulles sont perceptibles en réalité augmentée : leur apparition visuelle et leur déclenchement sonore se fait par smartphone ou tablette via un QR code.

Performance

> **jeudi 28 novembre à 20h**
mettant en scène les « porteurs de souffle ».

Les prises de souffle et de son ont été réalisées à partir de documents choisis dans le fonds patrimonial et encyclopédique de Gallica, bibliothèque numérique de la BnF, en collaboration avec l'Université Côte d'Azur. La performance d'activation bénéficie de la participation du Quintet à vent de Monte-Carlo et du CHU de Nice.

The (He)art for (He)art Program

17

43 rue de la Buffa

vend. 22	sam. 23	dim. 24	lund. 25	marc. 26	merc 27	jeud. 28	ven. 29	sam. 30	dim. 1 ^{er}
10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h	10h-14h

—
Créé par Francisca Viudes, commissaire d'exposition et consultante, **The (He)art for (He)art Program** est une résidence d'artistes et programme culturel à Nice, dont la mission et l'ambition est de favoriser le développement de l'art contemporain sur la côte d'azur.
—



© Galeria Continua

Reynier Leyva Novo

Chanson d'Outremer

Trilogie : Le pays qui rêvait d'être un continent

9'20 | 2015

Dans ce travail Novo suggère la disproportion entre les aspirations politiques toujours monumentales de l'État cubain et ses aspirations politiques. Geste transnational qui renverse les limites du concept de «Nation».



Wolfe Von Lenkiewicz

Un hybride post moderne

Connu pour ses réappropriations d'images emblématiques, de la Joconde à Guernica, Wolfe a créé cette nouvelle série d'hybrides, pendant sa résidence l'été passé, inspiré par notre belle région.

Anthéa, théâtre d'Antibes

23

260, av Jules grec

samedi 23 novembre de 19h30 à 00h

—
Anthéa, le nouveau théâtre d'Antibes, a été inauguré en 2013. 13.700 abonnés assisteront cette année à l'une des 263 représentations des 67 spectacles programmés. Au programme : théâtre, opéra, danse, cirque, musiques actuelles.
—

Avec quatre **IMMERSION** par an, c'est la rencontre entre le spectacle vivant et les arts numériques qui sont convoqués selon un principe désormais bien rodé :

- > 19h30 apéro-vidéo avec projections sur la façade - accès libre
- > 21h spectacle dans la petite salle - 18, 13 ou 10 euros
- > 22h after-terrasse avec DJ et VJ au 5^e étage - accès libre

IMMERSION#4

Molécule -22.7°C



Molécule s'est aventuré dans le Grand Nord. Il en est revenu avec -22.7°C, référence à la température la plus basse relevée lors de ce voyage aux confins du cercle polaire. Terre de contrastes, l'arctique éblouit par sa blancheur, son silence ou encore par le spectacle immaculé de ses aurores boréales.

Dans la droite lignée de son *60° 43' Nord*, odyssée de cinq semaines à bord d'un chalutier au cœur de l'océan Atlantique Nord accueilli à Anthéa lors de l'**IMMERSION#11** en 2016, l'artiste se confronte à un environnement extraordinaire, enregistre des images incroyables et capte des sons pour composer in situ sans qu'aucune note ne soit rajoutée une fois l'expédition terminée.

Espace de l'Art Concret

24 Château de Mouans, 06370 Mouans-Sartoux



dim. 24 13h-18h	merc 27 13h-18h	jeud. 28 13h-18h	ven. 29 13h-18h	sam. 30 13h-18h	dim. 1 ^{er} 13h-18h
--------------------	--------------------	---------------------	--------------------	--------------------	---------------------------------

Créé en 1990, l'**Espace de l'Art Concret** est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la **Donation Albers-Honegger**.

L'eaac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires : une mission de conservation et de valorisation de la collection **Albers-Honegger**, une mission de recherche, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine et enfin, une mission éducative de sensibilisation du public à l'art d'aujourd'hui.

Painting reality

OVNi présente *Painting reality*. Au travers du geste de trois artistes, nous proposons de porter un regard sur le lien entre peinture et réalité et invitons à observer comment ces artistes s'emparent de leur environnement naturel ou construit.



Iepe B. T. Rubingh

Painting reality 1'21 | 2010

L'artiste a bloqué des intersections comme à Tokyo où il a été emprisonné. Ici, à Berlin, il déverse de la peinture à un carrefour et les voitures qui font le mélange de couleurs.



Fabien Lamarque

Bûche 0'15 | 2015

L'artiste tente de peindre le paysage en déclenchant la dispersion de la couleur contenue dans une bombe de peinture par l'envoi d'un projectile sur celle-ci.



Faycal Bayhrich

Point, ligne, particules, 2'00 | 2008

L'artiste à l'arrêt sur un quai de gare réduit son geste à sa plus simple expression en comptant sur le mouvement du train pour qu'une ligne blanche soit produite.

OVNi
● à l'hôtel

Clap

OVNi à l'hôtel est un parcours vidéo qui relie l'hôtel West End sur la Promenade des Anglais, à la Villa Rivoli, au Splendid et à La Malmaison.

Qu'y-a-il de plus cinématographique qu'un hôtel? L'hôtel est un monde en soi, une sorte de Lifeboat¹ avec ses tensions, ses coopérations, sa géopolitique. Il est propice aux intrigues et produit du mystère entre champs et hors-champs. Lieu du fortuit, de l'événement inattendu, de l'improbable rencontre, il est résolument romanesque, artistique et filmique. Il est un topos au même titre que les rideaux de douche depuis Psychose².

Participer à OVNi à l'hôtel revient à devenir co-auteur d'une intrigue, d'une histoire qui se joue entre rideaux épais et escaliers couverts de moquette, dans un dédale de chambres habitées.

«Celui-là qui raconte l'histoire, soudain on voit qu'il est au milieu du labyrinthe, dans un espace clos par les haies, au milieu des haies, assis sur un banc de pierre, et on croit vraiment, à voir comme ça, qu'il n'y a pas d'entrée ni de sortie à son territoire, on croit qu'il est arrivé là par les airs (...). Mais ce n'est pas lui, cet homme qu'on ne fait qu'apercevoir jusque-là, ce n'est pas lui vraiment qui raconte l'histoire policière (...).»³

Ces mots de Tanguy Viel sur le cadre ou l'écran que dessinent les haies, nous rappellent la force du regardeur, son pouvoir créatif et sa responsabilité. Il devient -qu'il le veuille ou non- partie-prenante à l'intrigue, acteur-auteur d'un récit nourri d'images et de décors plantés là pour lui.

Musées, institutions, collections esquissent les plans du labyrinthe. A partir du tracé de ces lignes, le visiteur construit un scénario, choisit son tempo, met ses scènes en musique. Clap. Ça tourne. Ostinato.

Bérangère Armand

1. Lifeboat, film réalisé par Alfred Hitchcock, 1944

2. Psychose, film réalisé par Alfred Hitchcock, 1960

3. Tanguy Viel, Cinéma suivi de Hitchcock par exemple, Collection Minuit Double, 2018, p.12., 154 pages

Hôtel La Malmaison

18

48 Boulevard
Victor Hugo

Total Museum est la première institution privée d'art contemporain de Corée, fondée par l'architecte Shin-Kyu Moon et Joon-Eui Noh en 1984. Aujourd'hui le musée met l'accent sur la production et entend stimuler l'énergie créative et expérimentale pour les artistes. Outre ses expositions d'art novatrices, le musée fonctionne comme un centre qui accueille un large éventail d'activités culturelles, concerts, programmes éducatifs, publication.

[THE STREAM] est une plate-forme d'archives pour l'art vidéo coréen et les images en mouvement.

[THE STREAM] vise le système de partage d'œuvres d'art basé sur diverses images en mouvement et vise à créer une base de données et de recherche. En outre, ils construisent un système de soutien indirect aux artistes basé sur des travaux de recherche sur les œuvres d'art coréen pour les nouveaux médias et les œuvres d'art vidéo.

Total Museum et **[THE STREAM]** se sont à nouveau associés en 2019 pour signer une exposition de vidéos à l'occasion du festival OVNi.

Cette année leur point de départ fut le paysage. Genre pictural qui traverse l'histoire de l'art asiatique, dans cette proposition, le paysage incarne ici une société, il témoigne de son évolution, ses transformations et leurs conséquences sur les sociétés présentes sur ces territoires. On partira par exemple d'un paysage classique en perpétuel changement pour devenir ville. Dans leurs vidéos, chacun de ces six artistes créent des espaces et environnement, à partir desquels une observation des lieux va dresser le portrait psychologique et comportemental des populations qui y résident. Par des vidéos à la frontière du documentaire et de la fiction ou en convoquant le registre de la performance, on comprendra alors comment des lieux affectent lentement les changements de comportement humain.

Video Landscape par le Total Museum et [THE STREAM]

Artistes : Ko Sang Sok, Kim Hyungkyu, Byun Jae-kyu, Son Kwang-Ju, An Yuri, Jeon June Hyuk, Ellie Kyungran Heo, Park Minha, Eom Jeongwon



Ko Sang Sok

Digital Landscaping, 02'49 | 2014

Tout au long de la vidéo, à travers des couches superposées, le paysage vierge ne cesse de changer et finit par révéler son apparence actuelle, celle du district commercial international de Songdo, à Séoul en Corée du Sud.



Kim Hyungkyu

Hear the Wind Across the Borders, 12'11 | 2017

Cette vidéo est réalisé en timelapse à 360°, l'oeuvre montre quatre sites symbolique de Corée, où contexte politique, économique et historique coréen se croise, à travers le prisme des manifestations pacifiques de 2016.



Byun Jae-kyu

Photographic Survey, 15'48 | 2013

Pour l'artiste, la mémoire est comme un brouillard insaisissable. A travers une quête relevant de l'archivage, il cherche ici à saisir ce moment où réel et fantasma se mêlent pour créer un souvenir.



Son Kwang-Ju

Apparition, 10'30 | 2007

A l'aide d'un travelling, l'artiste explore un autoportrait psychologique ancré dans un temps et un espace donné

Total Museum

Séoul



An Yuri

*Potemkin Study 1. Seoul :
Tower of Silence, Fire Temple, 07'35
| 2017*

Le philosophe Gabriel Marcel, a déclaré: « Un individu n'est pas distinct de son lieu. Il est son lieu. »

L'œuvre parle d'un propriétaire terrien séoulite coincé entre le quartier historique de Jongmyo et le quartier des affaires Daerim-dong. Nous suivons le récit d'une vie paradoxale, perdue entre tradition et hyper modernité.



Minha Park

Dandong Travelog, 12'44 | 2012

L'artiste suit et fantasma les vies de trois Nord Coréens qu'elle a rencontré à la frontière chinoise. Ces scénarios soulignent avec ironie les projections qu'elle opère automatiquement en tant que touriste et Sud Coréenne de surcroit.



Jeon June Hyuk,

Discarded Flower, 23'50 | 2017

L'œuvre est une exploration des lieux, des environnements où se regroupent des personnes marginaux et errants.



Ellie Kyungran Heo

Waltz 2, 01'40 | 2012

Waltz est une vue prise depuis le haut de la Tour Eiffel à Paris.



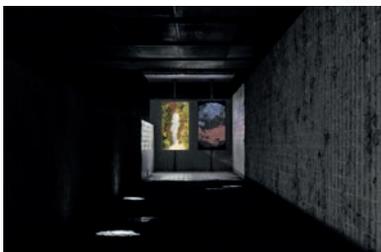
Eom Jeongwon

Jom's Trip,, 6'30 | 2017

Avec la conformité de notre société où que nous soyons les grandes villes se ressemblent, jusqu'au point où ces environnements «semblables» affectent et opèrent des changements dans le comportement humain

> Focus sur Moojin Brothers par Total Museum

The Door into Summer, 04:30, 2018



The Trace of the Box - Now, Curiosity about The World, 08'00 | 2018

En hommage à Vingt mille lieues sous la mer, les images filmées sont prises dans deux aquariums de la capitale coréenne et se superposent créant un monde «plat» où n'importe quel endroit, en réalité, peut être déplacé très rapidement. Le titre *Now, Curiosity About the World* signifie «en ce moment» et «問」 signifie «la vraie question du monde».

Le collectif Moojin Brothers capture des sens et des images excentriques à partir de récit de personnes les entourant et mettent en lumière des aspects nouveaux et inconnus de leurs vies. Le travail montre une juxtaposition, un espace d'exposition dans un motif de grille composé de carreaux blancs qui semble représenter les perceptions et les normes sociales. Selon ces critères, il est demandé au garçon protagoniste de jouer certains des rôles requis à son âge, tels qu'étudier et apprendre, et la Terre devient alors un objet d'analyse en étant divisée et mesurée avec précision.

> Focus sur Cho Youngjoo par THE STREAM

Cho Youngjoo est un artiste conceptuelle travaillant à Séoul, Berlin et Paris. Elle pratique la performance, l'installation, la photographie, la vidéo, le son et la danse, tout en s'intéressant à la place de la femme dans la société coréenne, et aux incongruités des structures sociales.

Ces trois films de danse ont été réalisés à Busan, Osan et Daejeon, trois villes industrielles coréennes, avec des femmes d'âge moyen. Le projet est né de l'intérêt porté à la génération des mères de l'artistes, ces femmes née juste après la guerre de Corée et qui ont travaillé sans cesse, se sont sacrifiées toutes leurs vies pour leur famille. A travers ces images, le spectateur est touché par leur grâce et par l'émotion qui les traverse quand elles partagent leurs souvenirs. Ce projet crée une mémoire collective, il rend hommage aux femmes, ces petites mains qui ont agit pour reconstruire le pays dès les années 50.



Floral Patterned Romance

Grand Cuties
07'45 | 2015

Floral Patterned Romance
06'51 | 2014

The Divas Go Out
8'25 | 2015

Hôtel Villa Rivoli

19 10 rue de Rivoli

Intérieur jour ou presque

Comme en 2015 et en 2016, l'hôtel Rivoli accueille OVNi.

Avec *Intérieur jour ou presque*, les vidéos présentées sont autant de clins d'œil au vocabulaire du tournage, à l'imaginaire du cinéma, de ses décors et du travail de la lumière entre nature et artifice, lumière et obscurité.

Plongeons dans les mystères d'anciens studios de cinéma, d'architectures d'une splendeur passée et cherchons les âmes errantes, les présences fantomatiques à la recherche d'un âge d'or révolu.

Dans ce scénario à l'échelle 1, notre attention est prise par l'Histoire et les histoires.

Le Centre d'arts plastiques Fernand Léger (Port de Bouc), **Mac Arteam** (Château Rouge le Neuf) et **le CRAC Occitanie** (Sète) vous y accueillent.



Gaëtan Trovato, *Les doléants*, 2001

Centre d'arts Fernand Léger

Port de Bouc

Le Centre d'Arts Fernand Léger a été inauguré en 2012 dans l'ancienne demeure des directeurs de l'usine de produits chimiques locale. Il a pour objectif de favoriser les arts, et leur accessibilité à tous, à travers trois axes : la diffusion dans le cadre d'une programmation annuelle d'expositions temporaires, l'enseignement par le biais de son école d'arts plastiques ouverte à tous les publics et l'encouragement à la création contemporaine avec l'accueil d'artistes en résidence.

Il est référencé par le CNAP, est adhérent à l'ANEAT (Association Nationale des Écoles d'Arts Territoriales de Pratiques Amateurs), et aussi au réseau Marseille Expos.



Daniel Clauzier

Le Déluge, 29' | 2010

Daniel Clauzier est historien de la photographie et artiste-photographe. Son travail questionne le réel en photographie, la place de la photographie dans les musées et finalement l'avenir du médium photographique devenu un objet de consommation de masse.

Filmé en 2010, la vidéo *Le Déluge* montre une nature morte à la composition classique, inspirée des compositions de peintures hollandaises de la série photographique « Golden Age ». Une « nature morte filmique », genre pictural à priori hors temps et fixe, est ici inscrit dans une durée via un drame à l'aboutissement annoncé. Progressivement envahie par la montée des eaux qui font réagir chacun de ses composantes, au faux désordre de la vanité succède un nouvel ordre chaotique ordonné par le hasard. Réponse de l'artiste aux films catastrophes (et à la vidéo *The Deluge* de Bill Viola), l'image ralentie est propice à la contemplation, les objets divers deviennent autant de personnages.

Situé à Sète, au bord du Canal Royal et en cœur de ville, le **Centre Régional d'Art Contemporain Occitanie** fait face au port et à la Méditerranée. Les volumes exceptionnels de son architecture renvoient à la nature industrielle du bâtiment, à l'origine entrepôt frigorifique pour la conservation du poisson.

En 1997, l'architecte Lorenzo Piqueras réhabilite le bâtiment d'origine pour lui donner sa configuration actuelle, et en faire un lieu d'expositions exceptionnel de 1 200 m², répartis sur deux étages.

Lieu dédié à la création, le CRAC propose une programmation d'expositions temporaires, édite des catalogues d'exposition et développe un programme culturel et pédagogique dynamique qui s'adresse à tous les publics à travers visites guidées, ateliers, conférences, concerts, performances...



Valérie du Chéné et Régis Pinault

Un ciel couleur laser rose fuchsia, 28' | 2019

C'est l'histoire d'un millefeuille, une ville frontalière avec l'Espagne dont l'écartement des rails est différents, Cerbère. De haut en bas, le fantôme est l'Hôtel Belvédère du rayon vert à l'époque des transbordeuses d'oranges. Une mélodie à trois notes sort mystérieusement de la rambarde métallique surplombant la mer, le chant des sirènes.

La mémoire collective peut parfois se transformer en mythologie. Les scènnettes enchâssées les unes dans les autres, telles des poupées russes suscitent un suspens de pierres. Il est intéressant de voir comment on se débrouille pour traverser cette forêt Amazonienne. Et patati et patata.

MAC ARTEUM

● Châteauneuf
le Rouge

Au croisement des champs et des pratiques artistiques, **le Mac Arteum** se caractérise par un soutien à la création contemporaine par l'aide à la production tous mediums confondus, l'expérimentation, l'accueil en résidence, les expositions, dans un rapport au territoire et à une filiation qui caractérise l'histoire du lieu. Programmation, rencontres et échanges, tables rondes, actions de médiation et ateliers de pratique artistique, workshops, accueil des scolaires, collaborations engagées et actions menées, s'adressent à tous les publics et ont aussi pour objectif de créer un terreau fertile à l'éducation des plus jeunes et d'impulser leur intérêt.

Gaëtan Trovato, né en 1987, est diplômé de l'Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence. Son travail questionne l'ontologie même de l'image par le biais de l'installation et du médium vidéo. «Mes recherches s'articulent autour d'une mythologie personnelle et prennent la forme de vidéos expérimentales, d'installations ou films de fiction, la redistribution installée des images du cinéma comme mécanisme révélateur de poésie, d'acte de mémoire... »

Avant que j'oublie, 5'55 | 2016

Behna Films a été l'un des acteurs de la scène égyptienne du film entre les années 1930-1950. Pourtant, la société fait faillite dans les années 60 après sa nationalisation sous Nasser. Après de nombreux procès, les héritiers de la société obtiennent gain de cause et restaurent le siège de Behna Films pour en faire un lieu dédié aux cinéastes indépendants d'Alexandrie. Le film est une déambulation dans cet espace dans lequel des figures extraites des films produits viennent se mouvoir telles des âmes errantes.



Les Doléants, 6' | 2019

Comment saisir un état, une photographie sociale et subjective d'un lieu ? Comment saisir la conscience collective ? Il s'agit ici de convoquer par le son et les images une forme de récit expérimental où tout semble s'être subitement arrêté, où la lutte ne semble plus tenir qu'à un fil. Par un vide et la manipulation des images, une sensation de flottement émerge, comme notre incapacité à rester les deux pieds ancrés dans la terre. Un vaste marché couvert devient la représentation d'un monde à part entière. Dans notre conscience et dans une forme de fatalité de notre condition, nous errons dans nos villes et nos rues sans toujours savoir nous en saisir.

Hôtel Splendid

20

50 Boulevard
Victor Hugo

Au Splendid, l'artiste **Jérémy Griffaud** propose une installation in situ inédite pour la salle de fitness de l'hôtel.

Une série de courtes vidéos en boucle s'immisce dans l'espace dédié au sport. Des vidéos d'animation diffusées sur de petits écrans viennent se greffer aux machines de musculation.

Les vidéos prolongent les fonctionnalités de la machine et impacte la performance de l'utilisateur, l'objectif à atteindre et sa motivation.

la salle ● de fitness



Jérémy Griffaud

Enlarge yourself, durées variables, 2019

Jérémy Griffaud, plasticien et vidéaste né en 1991 à Nice.

Vit et travaille à Nice.

Diplômé du DNSEP en 2017 (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique) au Pavillon Bosio, École Supérieure d'Arts Plastiques de la Ville de Monaco.

Dans cette installation interactive, il est possible de faire une série de vingt abdominaux tout en regardant un film d'animation où des arbres font eux aussi de la musculation.

Des machines pour s'exercer le corps sont disposées dans l'espace, prêtes à l'emploi et théâtralisées parmi les dessins.

En marchant sur le tapis de course, on peut se retrouver plongé dans un paysage vidéo et avancer immergé dans un film d'animation qui prolonge l'espace du tapis.

Des slogans encourageants sont scandés pour éloigner toute pensée négative chez le visiteur et l'utilisateur. Il est question ici d'élargir son corps, d'accroître sa bestialité. Dans cette installation, l'artiste a détourné certains clichés ou codes liés à une certaine idée de la virilité en modifiant leur contexte de réception. Le registre est celui de l'absurde et du parodique.

Hôtel West End

21

31 Prom. des Anglais

Travelling versus Traveling

Cette année l'**hôtel West-End**, sur la Promenade des Anglais, se prête au jeu des invitations artistiques d'OVNi et ouvre ses portes à des collections du monde entier.

Travelling versus Traveling s'invite dans les chambres et parties communes et s'inscrit dans l'année du cinéma à Nice. *Travelling versus traveling* regroupe des œuvres autour de l'idée de « déplacement » au sens large : le déplacement de la caméra à travers la technique du travelling, celui des hommes à travers leurs mouvements ou migrations, ou enfin le déplacement du visiteur qui déambule d'une chambre à l'autre, plongé dans une réflexion en images sur le lien entre art, cinéma et actualité.

Les photographies de **Martine Stig** et **Eleonora Strano** complètent la proposition et investissent les couloirs. Chacune à leur manière souligne le caractère cinématographique de la vie réelle.

Le mot travelling lui-même voyage.

En traversant l'Atlantique, il perd un l : les Anglais écrivent travelling avec deux l quand les Américains en ont ôté un. Nous invitons les visiteurs à se balader de travellings en travelings.



Eleonora Strano, *Une histoire turkmène*
2011-2013



Martine Stig, *Cauchy Horizons*, 2013

Centre d'arts ● Ange Leccia Oletta

Fondé en 2014, le **centre d'art Ange Leccia** est situé en Corse, à Oletta, dans une maison familiale qui comprend cinq pièces, soit deux caves (50 m²) et trois salles (50 m²) transformées en white cube. Le travail de réhabilitation a été assurée par le bureau de conception I140.

En raison de la pratique propre à Leccia, le centre d'art est avant tout dédié aux images en mouvement. Chaque été, il propose une exposition collective qui prend pour point de départ une création de Leccia. Il est la préfiguration de la Fondation qui devrait accueillir des artistes en résidence et des expositions toute l'année.



Ange Leccia

Novembre 1963, boucle | 2019

Novembre 1963 confronte le célèbre film amateur d'Abraham Zapruder montrant en 8 mm l'assassinat du président Kennedy à la séquence finale du Mépris où Camille jouée par Brigitte Bardot meurt dans un accident de voiture. À la faveur d'une coïncidence d'année, le réel et la fiction se télescopent ici sur un mode tragique afin de souligner le pouvoir obsessionnel de ces images qui ont fondé une modernité mythique.

En boucle, les deux scènes reviennent hanter notre contemporanéité et témoignent à leur façon que les images - elles - ne meurent jamais.

Collection Pieters

Sanders et Gabriella Sancisi

Pays-Bas

Pieter Sanders et **Gabriella Sancisi** collectionnent l'art contemporain depuis 20 ans. Leur collection comprend principalement des œuvres de jeunes artistes émergents des Pays-Bas, mais également d'Allemagne, d'Italie, des États-Unis et du Japon, axées sur la photographie contemporaine.

La collection se caractérise par son caractère ludique quoique intellectuelle. Parmi les œuvres phares, citons les œuvres de Guido van de Werve, Paolo Ventura, Steven Charles, Anouk Kruithof, Scarlet Hooft Graafland, Zoro Feigl et le site *Web Waving Ocean* de Constant Dullaart.



Constant Dullaart

Waving ocean, 2010

Constant Dullaart est un artiste conceptuel néerlandais né en 1979 qui utilise le net et les objets liés à l'informatique pour créer des œuvres d'art plastiques ou digitales. *Waving ocean* est une œuvre d'art de la collection Sanders Sancisi.

Pourtant chacun peut en profiter quand il le souhaite car l'œuvre est en libre accès en ligne, sur un site internet public et gratuit. Le mouvement d'une vague y est exagéré par l'artiste qui manie le code comme d'autre le pinceau.

Cette œuvre est en ligne à l'adresse : www.wavingocean.com

Le **Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur** dispose d'une collection d'œuvres représentative des grandes tendances de la création contemporaine au niveau international. La jeune création est à l'honneur toute l'année à travers des expositions dans les murs et en région, des rencontres et conférences, des événements artistiques et en lien avec le monde de l'édition.

Le Frac s'adresse à tous les publics et accompagne les visiteurs à travers des outils de sensibilisation et de formation



Deimantas Narkevicius

Kaimietis, 19' | 2002

« La narration (...) est basée sur les monologues de deux individus qui ne se connaissent pas. Le personnage masculin est un jeune sculpteur sur le point de quitter son pays.

Le texte du personnage féminin a lui été enregistré juste après qu'elle ait quitté son pays natal. Ils n'immigrent pas, ni l'un ni l'autre, pour des raisons économiques ou politiques, mais partagent la volonté de vivre une nouvelle expérience dans un autre pays, dans un contexte culturel différent. (...)

Lorsque le sculpteur parle, on voit le visage d'une sculpture représentant un héros national qu'il a lui-même réalisé, alors que pendant le monologue de la jeune étudiante, défilent les photographies de ses premiers jours dans une ville étrange. Toutes leurs réflexions sur leur voyage, le fait de partir de chez soi et les expériences qu'ils ont eu à l'étranger sont comparées avec ce que leur inspire leur point de départ ; leur ville qu'ils connaissent si bien et les moments de leurs départs devenus aujourd'hui des souvenirs. »

Deimantas Narkevicius

imagespassages intervient dans le champ de l'art contemporain par l'image en mouvement en présentant des installations et projections d'œuvres d'artistes de renom international et en émergence. Nomade pour ses actions artistiques, l'association a développé un partenariat important sur le territoire annecien et à l'international, lors de festivals et biennales. Le médium hybride de la vidéo permet une action largement transversale, outre les arts visuels et numériques, allant du cinéma à l'architecture, de la musique à la danse contemporaine...

imagespassages propose divers événements culturels pour accompagner ses actions, ainsi que des modules d'éducation à l'image.



Enrique Ramirez

Cruzar un muro, 5' 44" | 2015

Enrique Ramirez est né en 1979 à Santiago du Chili. IL vit et travaille entre Paris et Santiago du Chili.

Le 13ème article de la déclaration universelle des droits de l'homme affirme que « tout être humain a le droit de quitter un pays, y compris le sien, et d'y retourner ». La narration prend place dans une salle d'attente d'un bureau d'immigration situé dans un non-lieu. La figure du radeau nous renvoie à l'actualité, tout comme à l'histoire de la peinture ou celle des embarcations précaires des déplacements humains. L'artiste met en oeuvre des textes en diverses langues mondialisant le contexte sans le réduire. L'œuvre questionne artistiquement le déplacement.

Benoit Broisat

Travelling, 4' 44" | 2015

Cette œuvre, montrée en boucle, est un tableau animé muet, réalisé avec Photoshop et 3D studio max, composé d'éléments, dont il fait un «collage» numérique, souvenir et témoignage de sa vie, des lieux et des images d'objets gardés en mémoire s'appuyant sur des écritures flottantes d'Andy Warhol.

On peut ajouter que c'est un voyage à travers un paysage de la culture occidentale, qu'elle soit populaire, quotidienne ou référencée de l'antiquité à nos jours, une traversée de la mémoire intime et universelle.

Benoit Broisat est né en 1980 à Bonneville, il vit et travaille à Paris.



Le **MAXXI** - Musée national des Arts du XXI^e siècle, ou MAXXI, est une fondation italienne, la « Fondazione MAXXI », à vocation de musée national.

Ouvert en 2010, elle est consacrée à toutes les formes de création de l'art contemporain, ainsi qu'à l'architecture. Située via Guido Reni dans le quartier de Flaminio à Rome, son architecture a été imaginée par Zaha Hadid.



Nina Fischer & Maroan El Shani

Freedom of movement, 29'50 | 2018

Évoquant le marathon olympique de Rome 1960, dans lequel l'éthiopien Abebe Bikila a conquis la première médaille d'or du continent africain, courant pieds nus et devenant une légende sportive et un symbole de l'Afrique qui se libérait du colonialisme, **Fischer & El Shani** se sont re-contextualisés au sein de l'architecture rationaliste de Rome, une nouvelle génération de réfugiés et d'immigrants revendiquant leur « liberté de mouvement », également comprise comme la possibilité d'être accueillis dans un autre pays.

Cette œuvre a été produite en collaboration avec le MAXXI de Rome pour une exposition en 2017.

MO.CO. (pour Montpellier Contemporain) est un écosystème artistique. Ce modèle, inventé par et pour Montpellier, réunit une école d'art, MO.CO. ESBA (Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier), et deux lieux d'exposition : MO.CO. Panacée, centre d'art contemporain et MO.CO. Hôtel des collections.

Le MO.CO. organise aussi des expositions hors les murs en partenariat avec d'autres institutions.



Marilyn Minter

Green Pink Caviar, 7'45" | 2009

Dans ses peintures, vidéos et photos, qu'elle crée depuis la fin des années 1960, l'artiste américaine Marilyn Minter explore l'intersection du désir, du féminisme et de la représentation. Avec *Green Pink Caviar*, elle s'approprie le genre de la publicité et de ses espaces, afin de troubler plus profondément les limites entre les beaux-arts et l'art commercial. Cette vidéo, la première que Minter a réalisée, est une hallucination sensuelle et voyeuriste, où l'artiste, à l'aide d'un objectif macro, filme en gros plan les bouches de mannequins en train de lécher et cracher des bonbons, des gâteaux, des gelées.

Marilyn Minter présentera son premier solo institutionnel en France du 30 mai au 30 août 2020 au MO.CO. Panacée.

Inauguré en 2006, dans un bâtiment spécialement conçu par le célèbre architecte sino-américain Ieoh Ming Pei, Mudam Luxembourg — Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean se situe dans le Park Dräi Eechelen, dominant le splendide centre historique de la ville de Luxembourg.

À travers sa collection, ses expositions, sa programmation et ses partenariats, Mudam Luxembourg a pour mission de collectionner, de présenter et de rendre accessible l'art emblématique de notre époque, pour le plus grand public possible.



Gonzalo Lebrija

Golden Hours, 11'21" | 2015

Collection Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean

La séquence filmée de *Golden Hours* invite le spectateur à un lent voyage méditatif, dans le sillage d'un voilier égaré en pleine mer. Celui-ci est visiblement déserté et dérive lentement vers l'horizon, sur une mer étale. La profondeur du champ et l'infini de la surface de l'eau frappent d'emblée tandis que le son du vent dans la voile ou le clapotis des vagues contre la coque bercent doucement une traversée dont le but demeure incertain.

Le mouvement de la caméra accompagne le bateau rendant ainsi presque imperceptible son déplacement. Jonglant avec toute la diversité des médiums artistiques — dessin, vidéo, photographie, sculpture, installation —, Gonzalo Lebrija (*1972, Mexico) s'intéresse aux états transitoires à travers lesquels il aborde la relation entre le temps et l'espace. Les images qu'il conçoit, et dans lesquelles chaque détail est minutieusement pensé, mettent ainsi en scène une narration ouverte mêlant fiction et réalité.

Musée d'art d'Haïfa

Israël

Le Musée d'art de Haïfa est aussi appelé « le Musée d'art moderne ». Le musée a été ouvert en 1951 à l'hôtel de ville et a été dirigé par le Dr P. Shif entre 1955 et 1964.

En 1978, le Musée a été transféré à son emplacement actuel, situé au 26, rue Shabtai Levi. Il s'inscrit dans l'ensemble muséal plus large des six musées d'Haïfa avec le Musée d'art japonais Tikotin, le Musée maritime national, le Musée de la ville d'Haïfa, le Musée Mane Katz, le Musée Hermann Struck et le Musée de la préhistoire.



Shahar Marcus

Homecoming Artist, 3'58" | 2007

Avec *Homecoming artist*, vous pouvez voir l'artiste Shahar Marcus conduire avec ses parents dans sa ville natale, Petah Tikva, qui est une petite ville près de Tel Aviv. Pendant le trajet, on demande aux habitants de la ville s'ils savent ou ont entendu parler de l'artiste. Personne ne le connaît et la plupart d'entre eux ne s'intéressent pas du tout à l'art. Ce trajet et les réactions des badauds soulignent le fossé entre la scène artistique et le citoyen ordinaire dans les petites villes telles que la ville natale de l'artiste.

Shahar Marcus a exposé dans diverses institutions artistiques, en Israël et ailleurs, comme par exemple en Allemagne, Angleterre, États-Unis, Géorgie, Italie, Japon, Pologne, Russie et Turquie.

Musée d'art de Petach Tikva

Israël

Le musée d'art Petach Tikva est un musée d'art contemporain pluridisciplinaire qui présente des œuvres d'artistes israéliens et internationaux. Le musée encourage la jeune création tout en offrant une plate-forme aux artistes confirmés. Les expositions présentées abordent un large éventail de thèmes de la sphère culturelle israélienne, parallèlement aux questions universelles, tout en promouvant des approches novatrices de l'espace muséal. Le musée a été créé en 1964.

Il est situé dans le complexe du musée à la périphérie de Petach Tikva, à la frontière de l'un des plus beaux parcs du pays, le parc de l'Indépendance, conçu par le célèbre architecte paysagiste Lipa Yahalom.



Orit Raff

Butterflies, 10' 24" | 2018

Avec le soutien du musée d'art Petach Tikva, d'Outset et de Erel Margalit

Dans *Butterflies*, Orit Raff s'embarque pour un voyage le long de la route de Birmanie, voie de contournement par laquelle les vivres étaient acheminées jusqu'à Jérusalem assiégée pendant la guerre d'indépendance. Elle trace physiquement la route empruntée par les convois blindés entre Latroun et Jérusalem, tenant un bouquet de ballons en forme de voitures blindées «papillons», dont le surnom provient des ouvertures de ventilation des blindés rappelant des ailes de papillon. Dans un geste presque enfantin, effectué au cours d'une randonnée épuisante de 15 km, Raff relâche les ballons un à un.

Contrairement aux carcasses d'acier abandonnées, qui ont été laissés sur le bord de la route pour commémorer ces événements, les ballons évoquent la légèreté. L'ironie, inhérente au nom choisi « papillons » pour ces véhicules lourds et bruts, est renforcée par l'opposition de l'esthétique militaire de la voiture blindée et les ballons associés à l'enfance.

Musée d'art contemporain de la haute-Vienne

Château de Rochechouart

Situé dans le château de Rochechouart, le musée s'est singularisé depuis son ouverture en 1985 par un dialogue permanent entre la création contemporaine et un patrimoine historique remarquable. Outre un programme international d'expositions (Laure Prouvost, Carolee Schneemann, Simone Fattal, Babette Mangolte), le Musée a constitué une collection qui compte aujourd'hui plus de 450 œuvres de Gerhard Richter à Danh Vo et Martine Syms.

La collection contemporaine a été complétée par le développement d'un fonds exceptionnel autour de l'artiste dadaïste Raoul Hausmann riche de plus de 1000 œuvres et 20000 documents d'archive.



Aurélien Froment

La tectonique des plaques, 14'25" | 2011

Depuis une dizaine d'années, Aurélien Froment a entrepris une archéologie du visuel sous la forme d'installations, de films et de textes. Son travail pourrait être comparé à une grammaire expérimentale de notre environnement. Des encyclopédies du XVIII^e siècle aux fonds d'écran informatiques, des textes à leurs adaptations par l'image, les sources de Froment sont des outils d'analyse du visuel. Ses œuvres sont ainsi autant de prismes à travers lesquels se décomposent les représentations classiques et modernes du monde.

La vidéo intitulée « la tectonique des plaques » met en scène, en plein air et à ciel ouvert, la visite d'une exposition grandeur nature. La campagne traversée par deux personnages rejoint ce que l'on attend traditionnellement du musée : claquemurer, pour ainsi dire, tout l'univers. Aurélien Froment joue de la fiction pour donner à voir les comportements qu'une œuvre ou un paysage induisent, la façon dont on nomme les choses tout comme le temps qu'on prend pour les regarder.

Un Festival C'est

● Trop Court

Nice

Un Festival c'est trop court, une manifestation organisée par l'Association Héliotrope
Une ligne éditoriale orientée vers une Compétition Européenne et la création courte dans toute sa diversité et ses mutations contemporaines, au travers de panoramas, focus et événements spéciaux : environ 170 films issus d'une trentaine de pays européens.

Un festival c'est trop court est un lieu de découverte :
plus de 60 séances et 9 lieux de projections

Un festival c'est trop court est un tremplin éducatif :
20 séances scolaires de la maternelle au lycée

Un festival c'est trop court est une plateforme professionnelle :
débats, tables rondes, rencontres professionnelles.

Un festival c'est trop court est un espace de création :
cartes blanches, ciné concerts et concerts.



Raphaëlle Bezin

L'Espace commun, 9'42" | 2018

Ce n'est pas un paysage.

Ce n'est pas une ville moderne.

C'est une ville de ruines, merveilleuse, qui ne produit rien.

Construite à partir d'images provenant de l'imaginaire collectif du cinéma.

C'est un microcosme. Un document stratifié témoignant de l'évolution urbaine et cinématographique.

OVNi Galeries

● Salon Camera Camera

Pour la troisième année, à l'occasion du Festival OVNi, l'hôtel Windsor accueille le salon Camera Camera les 29.30 novembre et 1^{er} décembre, un salon consacré à l'art contemporain où la vidéo constitue le fil rouge d'une chambre à l'autre, chaque galerie peut alors choisir entre deux formats : "Chambre obscure" où l'installation vidéo immersive plonge le spectateur dans une boîte noire ou "Chambre claire" où la chambre se transforme en un écrin propice aux dialogues entre oeuvres d'art vidéo et d'art plastique, tout en s'appuyant sur la scénographie de la chambre.

Avec OVNi Galeries, le salon Camera Camera, les projets des galeries conçus spécifiquement pour l'évènement résonnent et dialoguent avec les espaces des chambres qui les accueillent le temps d'un week end. Sélectionnées par un comité composé de Pascal Neveux, directeur FRAC Provence Alpes Côte d'Azur, Christian Merlihot, directeur de l'Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence, Rebecca François, commissaire d'exposition MAMAC, Nice et critique d'art et Françoise et Jean-Claude Quemin collectionneurs, ces galeries sont retenues pour la pertinence et l'originalité de leur projet.

Que ce soit avec un ou plusieurs artistes, les galeries soulignent pour OVNi Galeries la capacité de leurs artistes à s'emparer d'un médium ou leur propre capacité à en utiliser plusieurs pour métamorphoser leur chambre. L'évènement suscite ainsi une balade ludique dans l'hôtel, et favorise les échanges entre professionnels, collectionneurs, visiteurs et artistes.

Le jury présidé par

Jennifer Flay, directrice artistique de la Fiac

est composé de

Lélia Decourt, commissaire d'exposition indépendante, représente la Caisse d'Epargne

François Fauchon, collectionneur

Vincent Honoré, directeur des expositions du MO.CO, Montpellier

Joseph Kouli, collectionneur

Ingrid Luquet-Gad, journaliste et critique d'art

Marc-Olivier Wahler, directeur du Musée Art et Histoire de Genève

Plusieurs prix seront décernés pour le salon Camera Camera, à l'artiste de la meilleure vidéo et au galeriste du meilleur projet en chambre avec le soutien du Centre de Haute Energie de Nice, de la Caisse d'Epargne. Le coup de cœur du jury sera soutenu par l'Hôtel Villa Borghèse à Gréoux-les-Bains.

OVNi Galeries

● Salon Camera Camera

Les projets spéciaux



● Guido Van der Werve

Works 2003-2012

> Lobby - Rez-de-Chaussée

Guido Van der Werve a été élevé en apprenant le piano classique, puis il a étudié les arts audiovisuels à la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam. Bien qu'il s'est rapidement vu comme un artiste de performance, il n'a jamais pour autant souhaité jouer en direct ou les réactiver, aussi il commence rapidement à enregistrer ses expéditions et actions.

En développant cette pratique, il s'intéresse rapidement au cinéma et à la cinématographie, où il retrouve une émotion aussi directe que la musique, ce qui lui manquait dans les arts visuels. La performance demeure l'élément clé de ses œuvres, mais il y a ajouté la musique, le texte, le sport et les scènes atmosphériques comme éléments récurrent.

Pour l'artiste, le fait qu'une tâche soit difficile n'est jamais une raison pour ne pas le faire. En plus d'être un musicien et artiste visuel accompli, il est également triathlète et coureur de marathon. Il a associé ces compétences pour créer des performances épiques enregistrées dans des films minutieusement réalisés. Souvent, il est le seul sujet, et les scènes peuvent être des projets nécessitant un immense travail de planification préalable, car elles sont dangereuses ou nécessitent une endurance incroyable.

Les vidéos chez **Guido Van der Werve** mettent toujours une présence humaine dans une perspective atmosphérique caractéristiques, aux paysages vastes. Cette disproportion entend diriger le regard du spectateur vers sa dimension métaphysique pour reprendre l'historien Christopher John Murray.



● Nina Cholet & Clothilde Matta

ELLES TANGER, 20' | 2019

> Hammam

L'une est photographe-comédienne **Clotilde Matta** et l'autre vidéaste-danseuse **Nina Cholet**, chacune ayant une pratique artistique personnelle, elles développent à deux un travail pluridisciplinaire mêlant installation, photographie, performance et vidéo. Partageant une même esthétique et un goût pour le détail, elles questionnent fiction et réalité avec une sensibilité subtile. *ELLES* est une saga, une quête et une enquête. Chaque épisode d'une durée de 20 minutes interroge le statut de la femme dans son contexte social. Comment cohabitent les désirs intimes et les problématiques contemporaines dans chaque société ? Comment suggérer et susciter le désir ? Le désir de l'autre, du monde et d'être libre. C'est aussi la question d'être femme qui est mise en perspective par le duo d'artistes **Nina Cholet** et **Clothilde Matta**, en détournant les codes, les normes et les conventions des différentes sociétés observées. Le premier épisode de la série *ELLES*, a été initié à l'occasion de la résidence du Youmein Festival en juillet 2019 à Tanger. L'avant première a eu lieu à la Maison européenne de la photographie dans le cadre de la carte blanche à Hassan Hajjaj.



● Yves Caro

Rue à sens unique, 6'35 | 2018

> Escalier entrée

« La vie n'est pas un continuum ! (il n'est pas que le jour et la nuit pour la diviser en fragments alternativement noirs et blancs) mais une succession d'instantanés scintillants, en vrac. » Ces mots d'Arno Schmidt résument fort bien le propos de cette vidéo qui est née sous les auspices du titre si métaphorique de l'ouvrage de Walter Benjamin : « Einbahnstrasse » (Rue à sens unique). Une rue, une voie, pavée de 306 fins (de cinéma).

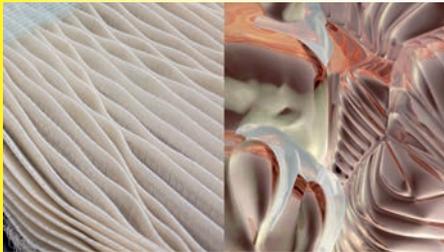
● **Tom Barbagli**

Distension, 14' | 2017

> **Escalier principal**

Sur un plan vertical, se dresse l'abrupte paroi d'une chute d'eau, cascade islandaise. Dans une dualité, la masse rocheuse, statique, d'un noir profond, se confronte à la transparence de l'eau, empreinte d'une blancheur que provoque la force de sa chute, dans un mouvement perpétuel.

Une distension sonore et visuelle se crée, au rythme des particules d'eau qui se détachent et s'écartent. Le dispositif est vertical, tant par l'image, que par l'étalonnage du son des particules d'eau, des plus aigus vers les plus graves. Le son de l'eau, d'un bruit sourd, s'apparente à celui d'une pluie, jusqu'à la résonance grave de la cascade et du tremblement de la pierre, qui révèle toute sa puissance.



● **Juliette Berthonneau, Salomé Chatriot & Maria Wolff Metternich**

Pulse, 2019

> **Chambre 508**

Pulse est une installation immersive qui réunit les *Corps digitaux*, dispositifs vidéo imaginés par **Salomé Chatriot**, et les *Actives Screens*, écrans textiles mouvants conçus par **Maria Wolff Metternich** et **Juliette Berthonneau**.

Mis en regard, les œuvres explorent l'écran qu'il soit physique ou digital, pour des œuvres qui pulsent, nous invitant à percevoir la fluidité des éléments, la physicalité des formes et la dynamique des écrans.

Les compositions du projet *Active Screens*, agissent comme des peintures flottantes aux effets cinétiques, tandis que semblables à la captation d'une réalité fantasmée les *Corps digitaux* plongent au cœur de matières organiques dont les mouvements hypnotiques invitent à une longue contemplation. Ensemble, les œuvres proposent une déambulation immersive absorbante dont les frontières physiques s'effacent au contact des fragments digitaux, renversant les valeurs classiques d'échelle.

● **Nicolas Rubinstein**

Aut' of Africa

Photoreportage extrait de la série « Souvenir d'Afriques », ensemble de 13 photographies par Marc Righo, 30 x 20 cm

> **Bar de l'hôtel**

A contrario, l'animal est totalement absent du safari auquel se livre **Nicolas Rubinstein** dans une série de sculptures et de photographies réunies sous le titre *Souvenir d'Afriques*.

Comme si toute forme de vie animale avait disparue de son terrain de chasse, l'artiste, affublé des oripeaux anachroniques du « joli temps des colonies », se voit réduit à débusquer des automobiles. Sans doute s'agit-il de s'en approprier les vertus, les qualités et les pouvoirs comme il se serait attribué, en des temps désormais révolus, celles qu'on prête traditionnellement à l'ours, au lion ou à l'aigle... Sa traque post apocalyptique, métaphore des drames subis par le siècle des guerres mondiales, est documentée sous l'objectif de Marc Righo en une série de clichés pris de parkings en casses, sur la piste d'un gibier mécanique flambant neuf ou en voie de décomposition. Nicolas Rubinstein s'y met en scène parmi les carcasses de voitures ou toisant les trophées qu'il constitue à partir des pièces détachées des véhicules tombés sous le feu de son fusil. Il y mêle aussi d'autres détroques délaissées par la société de consommation. Les animaux fragmentaires qu'il recompose se substituent, au gré d'une savante reconstitution formelle, aux bêtes de vraies plumes et de vrais poils. En leur assignant parfois une fonction utilitaire (service à vodka, applique éclairante, groom ou instrument signalétique...), il souligne avec une gravité teintée d'humour noir le statut tragique de l'animal contemporain qui n'existe plus, dans ce Souvenir d'Afriques, que comme objet de consommation et de décoration.

Raphael Abril (Exposition Musée de la chasse Safari, Safarix 2016)



● **Lucy & Jorge Orta**

Bureau de délivrance du passeport universel Antarctique
2009-2019

> **Lobby**

Lucy Orta et Jorge Orta sont des artistes de renommée internationale et travaillent ensemble au Studio Orta depuis 1992.

Leur collaboration explore les préoccupations majeures qui définissent le 21^e siècle : la biodiversité, la durabilité, le changement climatique et les échanges entre les peuples. L'objectif de cette œuvre est de mobiliser les citoyens de la planète pour protéger l'Antarctique, agir contre le réchauffement climatique et lutter pour la paix.

Commissariat (He)art for (He)art



Michal Helfman

● **Collection #3**

> **Projection 5^e étage**

Videokunst.ch est une plate-forme dédiée à l'art vidéo. Pour ce programme ils ont choisi de montrer trois postures féminines

HOMMeAGE, 3'30 | 1996 **Franziska Megert** a assemblé une collection de 200 femmes nues parmi les peintures des 500 dernières années, en un collage vidéo.

In the next sense of Dagmar and Doris, 6'28 | 2016 **BiglerWeibel** raconte une histoire d'amitié entre femmes

Black Magic at the White House, 3'46 | 2009 **Jeannette Ehlers** interroge poétiquement la traite des esclaves danois à travers des photographies.

Collection privée française

Dans *Stong Sory Vegetables*, 2010 **Laure Prouvost** explique qu'elle s'est réveillée un matin et que des légumes étaient tombés du ciel sur son lit, faisant un trou dans son plafond. %, 8' | 2013 de **Michal Helfman** est une danse chorégraphiée conçue en forme de canon musical.

Reanimation, 2'56 | 2014 de **Olivier Beer** reconstitue, image par image, des extraits de dessins animés de Walt Disney avec les dessins de près de 500 enfants.

Projet Antarctica

Antarctica 15'25 | 2007-2008 est en conversation avec le *Bureau de délivrance du passeport universel Antarctique* visible dans le lobby.

Akantus Galerie est une galerie basée à Skopje, Macédoine du Nord ouverte depuis trois ans, présentant des artistes locaux de renom. Elle mène un programme d'exposition riche mêlant art et design, ainsi que des ateliers et séminaires, pour permettre aux visiteurs de découvrir des sensibilités, des expériences, des récits de vie d'artistes.



Paul Gounon

5:17, 5'17 | 2019

Le 26 juillet 1963 à 5h17, un puissant tremblement de terre ravage et détruit la quasi totalité de la ville de Skopje. La ville vit alors le deuil de ses habitants et de son Histoire. En 2014, en voulant rendre son passé son passé et son prestige d'antan d'antan à la ville, le gouvernement a lancé un projet de réhabilitation du centre ville aux allures et à l'esthétique antique, mais à la vraisemblabilité d'un décor de cinéma.

La vidéo 5:17 croise deux histoires et se construit autour des notions d'histoire, de pouvoir et de séduction. D'un côté, un groupe de 3 jeunes personnes errent dans le centre de la ville de Skopje. Ils collent des affiches où on lit l'inscription 5:17. Tandis que l'artiste nous invite dans son épopée pour aller récupérer une sculpture antique à Thessalonique, questionnant le processus de ré-historisation du faux.

La galerie fut fondée en 1991 à Genève. Elle se veut avant tout un lieu de culture vivante et nomade et un lieu de partage pour les artistes et les amateurs d'art. **Analix Forever** est spécialisée dans l'art contemporain international avec une attention particulière portée sur l'émergence des œuvres sur papier, la poésie, la vidéo et aux œuvres insolites.



mounir fatmi

D'où vient le vent, 2002-2019

Projet évolutif

Pour Camera Caméra 2019, **Analix Forever** propose un solo de **mounir fatmi**, en réunissant sculptures et vidéos, pensé pour investir la chambre conçue par Samta Benyahia autour de sa fameuse rosace.

Dans leurs pratiques respectives, les deux artistes interrogent l'orient et l'occident en révélant l'ailleurs de l'autre.

D'où vient le vent aborde les thèmes des migrations et de l'exil et interroge tous les types de déplacements des origines de l'humanité à nos jours : transports commerciaux et touristiques, expatriation de travailleurs, mouvements de réfugiés politiques provoqués par les guerres. En écho, avec l'œuvre vidéo *Les Egarés*, seront exposées dans la chambre des sculptures de l'artiste marocain : *Maximum Sensation*, une installation de **mounir fatmi**, où le Moyen-Orient rencontre l'Occident, à travers un ensemble de skateboards disposé au sol, créant une impression florale étonnante. Et *Civilization*, où la rencontre d'une paire de chaussure en cuir lustré et d'un livre devient révélatrice de la *civilisation des mœurs* d'un peuple.

Créée en 1990, la galerie **Air de Paris** propose un art contemporain engagé. Elle est dirigée par **Florence Bonnefous** et **Edouard Merino**. La galerie tient son nom de l'œuvre éponyme que Marcel Duchamp créa en 1919, c'est-à-dire une ampoule de sérum physiologique achetée dans une pharmacie qu'il fit vider puis ressouder pour y emprisonner l'air de la Capitale. La galerie expose des vidéos, des peintures, des photographies, des dessins ou encore des installations en mettant en avant la pluridisciplinarité et la multiplicité des media utilisés par les artistes.

We Do Not Work Alone est une maison d'édition fondée à Paris en 2015 par **Louise Grislain**, **Anna Klossowski** et **Charlotte Morel**. La maison édite, en séries limitées, des objets usuels conçus par des artistes, et s'entend comme une tentative nouvelle de répondre à la question ancienne des liens entre l'art et la vie quotidienne.

Dorothy Lannone

Forever True, 2019

Lampe en céramique, émail cloisonné, laiton
Manufacture des Emaux de Longwy, France
40 x 32,5 x 11,5 cm | 30 ex.
Edition We do not work alone

Dans le cadre du Salon OVNi Galeries, la galerie et la maison d'édition se sont associées pour investir une chambre avec l'œuvre de Dorothy Lannone.

Depuis les années 1960 Dorothy Lannone est une figure libre et singulière de l'art. Animée par une liberté absolue de femme et d'artiste elle exploite des médiums variés, du dessin à la sculpture en passant par la vidéo. Elle n'a cessé de déployer de riches récits visuels à l'origine souvent autobiographique explorant les fascinants pouvoirs de la sexualité humaine.

Forever True est une lampe en céramique reprenant la peinture réalisée en 2015 pour la pochette du disque Ewig Grun enregistré en 1975. En pendant la galerie montre le diaporama de 69 dessins réalisé par l'artiste à l'occasion de l'exposition Friends à la Kunsthalle de Berne en 1969 (commissariat Harald Szeemann), où ses œuvres ont été censurées.





La galerie **ARTi** est une jeune galerie d'art libérée des codes de galeries traditionnelles, par son format digital. Depuis sa mise en ligne en 2018, la galerie n'a cessé d'évoluer pour affirmer son identité. Par cette forme dématérialisée, la galerie cherche à être plus en adéquation avec son temps et surtout à être plus accessible pour le public en s'affranchissant des contraintes géographique et temporelle.



André Fortino

Le don vidéo, 2019

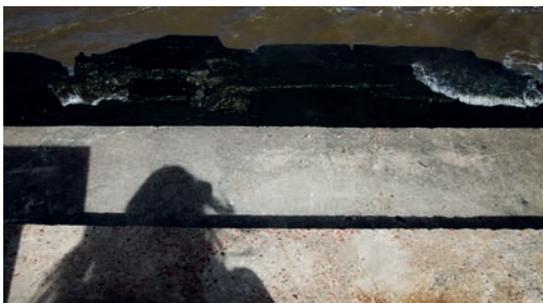
“La séquence, ténue, ne dure à l'origine que quelques secondes, elle montre un jeune homme torse nu, le regard absent, et qui tient contre sa poitrine deux torches allumées dont les flammes ardentes lèchent jusqu'à son visage. La vidéo a été tournée par l'artiste au Sud de l'Inde durant un rituel de Theyyam.

André Fortino a sillonné les villages de l'État du Kerala pour assister à ces cérémonies « archaïques ». Lors de ces rituels, des chamanes entrent en contact avec les mondes invisibles afin d'attirer la bienveillance des dieux. André Fortino a vécu la puissance spirituelle de ces moments d'incantations, il a partagé l'expérience troublante de la modification de conscience et c'est ce seul moment extatique qu'il choisit de conserver.”

Extrait du texte de Guillaume Mansart - Août 2019

Depuis ses premières expositions en 1975, **Catherine Issert** s'est attachée à développer une programmation artistique tournée vers la scène internationale. Dès 1976 la galerie participe à la FIAC et depuis aux Foires Internationales telles qu'Artissima, Art Genève, Art MonteCarlo.... Peu de courants majeurs apparus depuis les années 1960 auront échappé à son attention ; il n'est que de citer Support/Surface avec la complicité de Claude Viallat, le Narrative Art avec Peter Hutchinson, Fluxus avec Robert Filliou, l'Arte Povera avec Pier Paolo Calzolari, l'Art conceptuel avec John M. Armleder, et Olivier Mosset ; la Figuration avec Jean Charles Blais, et l'Abstraction géométrique avec Michel Verjux, Felice Varini, Cécile Bart - François Morellet.

Autant d'artistes internationaux avec qui elle entretient des relations fortes sur la durée. La galerie a récemment entamé une collaboration avec de nouveaux artistes internationaux, Minjung Kim et Vladimir Skoda.



Jennifer Douzenel

Montevideo, 12'28'' | 2019

Chez **Jennifer Douzenel**, le spectaculaire se niche dans l'infra-mince. D'une vidéo à l'autre, des motifs, des sujets, des effets au des atmosphères se font écho, dialoguent ou se complètent pour former une cosmogonie personnelle. Après avoir identifié un décor ou un motif susceptible de faire événement, **Jennifer Douzenel** part à sa rencontre. Des plaines du Kirghizistan aux cimes enneigées du Mont Fuji, de Central Park à la baie de Hong-Kong, des marais bordelais aux carrières de Carrare, elle arpente des topographies variées, entre ville et campagne. Minimales, les séquences filmées révèlent une poésie de l'éphémère, proche du haïku. La composition, empruntée à la peinture classique, s'anime avec le temps enregistré.

Les vidéos procèdent d'une méthode simple et rigoureuse dont l'artiste a défini les modalités au sortir de sa formation à l'école des Beaux-Arts de Paris.

La galerie **Ceysson & Bénetière** a été fondée à Saint-Étienne, en 2006, par **François Ceysson** et **Loïc Bénetière**.

La Galerie s'installe par la suite en 2008 dans le centre historique de Luxembourg, en 2009 à Paris, à proximité du Centre Georges Pompidou, en 2012 à Genève et à New York en 2017.

Elle est attaché à défendre le mouvement Supports/Surfaces et un ensemble d'artistes contemporains.



Florian Pugnaire & David Raffini

Driving Through, 36' | 2019

Les deux artistes se sont rencontrés durant leurs études à la Villa Arson, Nice, où ils ont été diplômés. Depuis 2006, en parallèle à une pratique individuelle, **Florian Pugnaire** et **David Raffini** poursuivent une œuvre collaborative autour des problématiques du recyclage de l'objet industriel vers le statut d'œuvre d'art, jusqu'à sa décomposition dans l'espace temps.

Sur fond de désolation urbaine, de couchers de soleil tristement sublimes, de paysages desséchés par une chaleur écrasante, le récit de la vidéo s'articule autour de vérités et de légendes liées aux territoires traversés.

Les débris ainsi rencontrés forment une structure, un mémorial constitué de gravats et de poussière, de fragments d'histoires enfermés dans la pierre.

Avec *Driving Through* le rebut devient relique et le vestige, un monument.

Galleria Continua a été fondée en 1990 par Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi et Maurizio Rigillo dans un ancien cinéma à San Gimignano (Italie).

Depuis, que ce soit à Beijing (2004), Boissy-le-Châtel (2007), ou la Havane (2015), la galerie choisit de s'implanter dans des territoires en dehors des capitales artistiques classiques, en donnant à chacun de ses espaces une identité propre et en introduisant l'art contemporain dans un paysage singulier, créant ainsi une continuité revendiquée entre époques et un dialogue indispensable entre cultures et nations.



Giovanni Ozzola

Sin tiempo / Timeless, 7'54" | 2017

Sin tiempo est un hommage à la langue sifflée - aujourd'hui patrimoine de l'UNESCO - utilisée par les indigènes de La Gomera aux Canaries pour communiquer à travers les grandes vallées de cette île isolée de l'Atlantique.

Le silbo gomero survit au fil des siècles et est encore aujourd'hui utilisé par les habitants du village d'Añaza (Santa Cruz, Tenerife), dont le précieux site archéologique a été brutalement bouleversé par le développement urbain.

Dans *Sin tiempo*, un homme est de dos, tourné vers l'horizon : dans la silencieuse contemplation du paysage, il déclare les profondes émotions humaines et trouve dans la mer et dans le vent ses témoins et compagnons éternels. Le flux de conscience, intime et universel, s'exprime grâce à un code occulte qui se joint au souffle du vent.

Fabrice Delprat, directeur de la galerie **Dupré & Dupré**, s'engage à montrer une nouvelle génération d'artistes d'horizons variés, qui rencontrent sa sensibilité en peinture figurative ou abstraite, dessin, photographie, céramique et sculpture.

Cette nouvelle vague d'artistes utilisant des matériaux modestes, non conventionnels ou de recyclage, parmi les plus originaux de l'avant-garde plastique.



Cléo Lhéritier

Driving Through, 2019

Pour cette édition d'OVNi Galeries, la galerie **Dupré & Dupré** nous invite au voyage à travers la figure de l'homme travailleur et voyageur avec une vidéo montrée pour la première fois de **Cléo Lhéritier**.

Voyager c'est se déplacer d'un point à un autre, dans l'espace et dans le temps, mais c'est surtout le moyen de découvrir un autre lieu, de se dépayser. De la fiction au documentaire en passant par le cinéma d'anticipation, le travail de **Cléo Lhéritier** se situe entre art vidéo, installation et le cinéma. Mêler ces champs lui offre une liberté face aux contraintes de genre, de temps et de format afin de construire des films guidés par leur propre poésie.

Dans ses oeuvres elle entend saisir cet instant suspendu où quelque chose bascule, où les perspectives se déplacent vers un renouveau.

Après plusieurs déménagements dans Nice et une présence de 10 ans à Paris, la galerie **Espace A VENDRE** profite maintenant d'un espace atypique de 250 m² au 10 rue Assalit en plein cœur de ville.

Depuis sa première ouverture en 2004, son directeur Bertrand Baraudou a organisé plus de 100 expositions et a participé à un grand nombre de salons et foires d'art contemporain nationales et internationales.



Thierry Lagalla

J'aurais pu..., 1'04" | 2019

Pour OVNi Galeries, la galerie présente une solo show de **Thierry Lagalla**.

Ò LO PINTRE ! à Ponte-Vecchio-Nuovo

Venez entendre, voir comment, à l'aide d'une peinture glissante, Lo Pintre est tombé dans l'abstraction. Comment il interroge, à l'aide d'une poule, le caractère discontinu de la nature.

Comment, vidéos à l'appui, il est impossible de faire des vanités sans casser des œufs.

Comment, tout simplement...SAPIN !

Une Galerie Mobile,

La galerie est devenue, depuis septembre 2012, une galerie itinérante qui investit des lieux et propose des projets, dont *De(s) rives*. La galerie est spécialisée dans l'art contemporain émergeant ou confirmé sur la scène internationale. Elle présente des artistes qui utilisent des médiums variés. Chacun d'eux construit selon son langage une réflexion sur l'évolution de notre époque. Les prolongements possibles vers d'autres pratiques artistiques - design, architecture, musique, littérature, poésie... - constituent un axe privilégié de recherche.



Lucien Pelen

L'Homme-Porte, 7'03" | 2001

A l'occasion de OVNi Galeries, la galerie **Aline Vidal** présente les oeuvres poétiques de **Lucien Pelen**.

Ses images sont éloquentes par leur beauté, étranges par leur narration, indirectes par leur signification. Elles ont une puissance d'indécidabilité : est-ce le paysage qui habite l'homme ou bien l'homme qui habite le paysage ? Ce sont autant de portes vers un lieu d'introspection et de sensibilité auquel il nous fait accéder.

Le mot démarche semble le bienvenu quand on voit Pelen non seulement courir dans la nature montagnarde, à la recherche de sommets à partir desquels s'éclairer lui-même, mais arpenter d'importantes étendues de champs et des chemins, hissé sur des échasses avec un immense carré noir sur le dos, avatar du tableau qu'il cherche à intégrer au paysage. On voit nettement se dessiner le rapport anthropologique de la culture et de la nature, de même que cette porte portée comme pour intégrer le paysage au tableau, et vice-versa, et l'artiste dans cette conjonction « contre-nature ».

Fin 2007 la Galerie **Dix9** ouvre ses portes dans le Marais sous la direction de Hélène Lacharmoise. Suivant une ligne de programmation très personnelle, la galerie vise à promouvoir de jeunes artistes de tout pays en leur consacrant souvent leur première exposition personnelle à Paris tout en les présentant à l'international.

Ouverte à tout médium, la galerie privilégie le discours de l'artiste et sa pertinence avec le médium utilisé et s'intéresse notamment aux artistes jouant de la transversalité entre les arts.

Pour Camera Camera, la galerie **Dix9** Hélène Lacharmoise présente **Romain Mader**. Avec *Ekaterina*, l'artiste questionne la nature de la photographie et sa relation avec la réalité. Ouvre fictionnelle sur le tourisme sexuel en Ukraine, le projet se présente sous la forme de photographies accompagnées d'une vidéo aux allures de roman photos. **Mader** y narre l'épopée

d'un jeune homme en quête d'une fiancée dans une ville curieusement peuplée uniquement de femmes.

Entre réalité et fiction, l'oeuvre brille par l'humour et l'ironie avec lesquelles **Romain Mader** traite de sujets sérieux : solitude, amour, exploitation du corps féminin.



Romain Mader

Ekaterina, (série)

2012

Pionnière dans le Marais il y a 14 ans, à présent dans le 8^e arrondissement, c'est avec ce nouvel espace qu'elle réaffirme son engagement pour la jeune la jeune création française. Collaborant depuis de nombreuses années avec des artistes contemporains français, **Eva Hober** accompagne des artistes comme Axel Pahlavi, Jenifer Grassi, Pauline Bastard et Clément Cogitore (prix Marcel Duchamp 2018), figures de proue de la nouvelle avant-garde française.



Pierre Pauze

Please Love Party, 12'12" | 2019

Qu'est-ce que l'amour ? Pour le biochimiste, ce sont deux molécules : l'ocytocine et la phényléthylamine.

Selon la théorie très controversée de la mémoire de l'eau, celle-ci pourrait garder en mémoire des informations moléculaires via des ondes, fonctionnant comme un disque dur à vibrations. De ce principe découle l'homéopathie, dont la science attribue les résultats d'expériences à l'effet placebo, du latin « plaire » « please ».

Please Love Party est une double expérience interdite.

La première est d'avoir synthétisé en laboratoire une drogue de l'amour, sous la forme d'un psychotrope puissant. La deuxième expérience est une soirée reconstituée où une vingtaine de sujets ont accepté d'être observés par des caméras, en ne buvant que de l'eau « informée à cette drogue de l'amour ».

La galerie Eva Vautier défend une ligne directrice pointue, travaillant avec des artistes de différentes générations et aux horizons variés comme de Florian Pugnaire à Nicolas Daubanes en passant par des expositions collectives Fluxus ou Support/Surfaces.

La galerie a pour volonté de rendre l'art plus accessible en devenant un espace de recherche, de débordement, de création, d'échange et d'écoute.



Alice Guittard

Filature à la gondole, 11'45" | 2019

Le film *Filature à la gondole* propose une enquête qui est à la fois une introspection mentale mêlée à une observation architecturale qui nous apporte des indices au fur et à mesure de la dérive. Le personnage central, investigateur du néant, dérive sur une mélodie au piano oscillant entre murmure et provocation, soliloque et confidence, pluralité dialogique des figures du drame sur le silence de l'image qui défile.

Par cette dérive, l'on ne peut obtenir une image stable du mouvement, l'image ne peut jamais prendre, rejetant toujours la formation de la dernière image possible : celle de « celui-qui-essaye-des-directions-différentes-avant-de-trouver-sa-voie-définitive » ; cela rejoint le propos de l'inconnu qui n'a jamais cessé de nous manquer, il n'y a pas de dernière image possible, et c'est donc la finalité de ce film.

Collectionneur et marchand d'art moderne, **Eric Mouchet** propose une programmation variée, basée sur des artistes sélectionnés pour la rigueur, la pertinence et la poésie de leur travail, sous toutes leurs formes.

Sous la direction de Leo Marin, la galerie a donné une place et une force à la scène émergente française.



Capucine Vever

La Relève, 14'43" | 2019

A l'occasion du salon *Caméra Caméra*, la galerie Eric Mouchet présente **Rupes Nigra** et *La Relève* de **Capucine Vever**. L'artiste développe un travail contextuel s'intéressant à la notion d'invisible, d'inatteignable et d'imperceptible. Qu'il soit géographique, social et/ou culturel, le territoire est central dans sa démarche artistique.

Rupes Nigra présente le pôle Nord magnétique, en constante dérive, comme un territoire. Conçu comme une île imaginaire qui n'est jamais montré.

Dans *La Relève*, une superbe voix rauque narre le quotidien des bateaux commerciaux tout en alternant des vues de paysage maritime.

La Galerie la Ferronnerie a ouvert ses portes en 1988 avec pour objectif principal de travailler avec les artistes à un stade précoce de leur développement professionnel. La programmation se concentre sur les artistes français, européens et sud-américains, travaillant aussi bien la peinture que le dessin, l'installation, la vidéo et la photographie.



Sanna Kannisto

Observing Eye: Aegithalos caudatus, 6'21" | 2019

Sanna Kannisto, par sa pratique artistique singulière, récurrente depuis ses débuts - par le biais de la vidéo ou de la photographie - amplifie le phénomène d'observation dans le champ de la nature, qu'il s'agisse de d'animaux ou de végétaux. Ainsi, elle déplace l'animal de son contexte, l'installe dans un studio portatif aménagé, placé dans l'environnement naturel du sujet, où elle le filmiera, ou le photographiera. Elle accentue ainsi la temporalité, les mouvements des oiseaux, leurs vocalisations qui deviennent l'objet central de ses vidéos ; Les oiseaux volètent, picorent, se posent un instant, nous observent et de temps à autres quittent le champ d'observation.

L'observation pointue de la nature par **Sanna Kannisto**, avec la vidéo diffusée à dessein dans la chambre aux citrons de **Jean-Pierre Bertrand**, sera soulignée par une installation de dessins d'**Anaïs Lelièvre**, (d'après le fruit exotique Atemoia) qui se déploiera sur un mur de la chambre, tandis que de fragiles et poétiques pièces de **Jérôme Touron** s'inscriront en résonance à la vidéo de **Kannisto** et aux citrons de **Jean-Pierre Bertrand**.

Crée par Francisca Viudes, **(He)art for (He)art** est un bureau de consulting et une galerie d'art en appartement. L'entité héberge aussi l'association **The (He)art for (He)art Program**, une résidence d'artiste et programme culturel à Nice, dont la mission et l'ambition est de favoriser le développement de l'art contemporain sur la côte d'azur.



Leviathan Episode 2 : Yasmine. Courtesy of the artist and UBIK Productions

Shezad Dawood

Leviathan Episode 2 : Yasmine
22'10" | 2017

Leviathan, inauguré à la Biennale de Venise en mai 2017, se penche sur certains des problèmes urgents de notre époque examinant les liens possibles entre les frontières, la santé mentale et le bien-être marin.

Claire Morgan

By the skin of the teeth (VI)
2019, Sculpture

Out of the Woods (III)
2018, Dessin

Son travail explore l'ambivalence de l'être humain dans son rapport avec la nature qui l'entoure. Réflexion autour de la présence de l'homme qui a comme conséquence la progressive destruction de l'environnement.

Lucy & Jorge Orta

Antarctica
15'25" | 2007-2008
à voir au 5^e étage

Bureau de délivrance du passeport universel Antarctique
2009-2019
à voir dans le lobby

Douglas White

Elephant Skin, 2018
Argyle et cadre en bois
Dark Moon 2018
Cire, pigments et LED

Black Palm Maquette, 2018
Débris de pneus et acier

Connu pour son utilisation d'objets et matériaux trouvés, Douglas est fasciné par la vie, la mort, le renouveau qu'il sublime à travers ses sculptures en utilisant la nature et les restes de la société.

ENTRE | DEUX se définit comme un programme d'expositions et d'événements mené entre deux commissaires : **Rébecca Francois & Lélia Decourt.**

Le projet s'attache à des espaces non dévolus à la présentation d'œuvres afin de susciter l'inattendu, la curiosité et l'échange, avec la complicité d'artistes reconnus ou émergents.

Depuis 2017, la Caisse d'Épargne Côte d'Azur confie la programmation artistique de l'agence caisse d'épargne Nice masséna à **ENTRE | DEUX.**

La Caisse d'Épargne Côte d'Azur met à profit les conseils et le savoir-faire d'**ENTRE | DEUX** dans la mise en place de partenariats et de mécénats culturels comme sur le festival **OVNI.**

Ainsi, sur l'invitation de la Caisse d'Épargne, **ENTRE | DEUX** s'empare d'une chambre de l'hôtel dans un esprit **Road Movie.**



Beautiful Still. Courtesy de l'artiste © Kourtney Roy

Kourtney Roy

Beautiful Still, 3'37" | 2018

Des personnages ordinaires élevés au rang de stars de cinéma à la fois charismatiques et hauts en couleurs, une enseigne lumineuse et quelques phrases chantées en canon inlassablement, produisent une vidéo glamour où le quotidien, devenu fondamentalement ambigu et incertain, magnifie une beauté superficielle.

Loïc Le Pivert

Par des associations cocasses, le cinéma fait irruption dans les dessins à l'encre de Chine de Loïc Le Pivert. Un réseau inextricable de micro-références combinant nanars, jeux vidéo, musique et VTT, fait basculer

le quotidien de l'artiste dans des univers improbables et pourtant bien explicables, posant un regard acéré sur la société.

Aurore Dupin

Code de la route, 5' | 2018-2019

Musique : Benjamin Fincher

Sous formes de cadavres exquis, cette vidéo narre des instants volés aux dictats de la route. Elle est longue, parfois sinueuse, droite et rigoureuse. La ligne d'horizon est le but à atteindre sans s'attendrir des petits riens qui nous entourent et qui forment notre grand tout. La route est froide et belle. Un seul mot d'ordre : il faut avancer.

Special Guest : Martin Fleurs Nice

Moving Art est une galerie en appartement qui travaille avec plusieurs artistes contemporains vivants en France. Véronique de Lavenne a créé la société **Moving Art**, après plus de 20 ans d'expérience professionnelle dans le milieu de l'art, en tant que galeriste, commissaire d'exposition, art advisor.



Liselott Johnsson et Fabiana Cruz

The oscillating feeling of high modernist painting, 2019

digital print on adhesive polyvinyl chloride film

240 cm x 240 cm

Pour cette troisième participation à OVNi galleries Camera Camera, la galerie Moving Art propose une exposition qui réunit la musique visuelle de **Fabiana Cruz** et la peinture codée de **Liselott Johnsson**.

Le projet, intitulé *LIFE FLOAT*, est né d'un dialogue entre ces deux artistes, pour coder ensemble, jouer avec les mots, voir la musique, déchiffrer les accords entre couleur, son et lettre discerner les sons des couleurs.

Depuis 2008, **The Gallery Apart**, basé à Rome, soutient une jeune scène artistique dans leurs recherches et la réalisation de leurs projets. Les artistes ont été sélectionnés avec soin en fonction de leur capacité à définir et développer des projets originaux et nouveaux, cohérents avec leurs parcours créatif.

Pensé initialement comme un projet culturel, la galerie fait suite au projet curatorial éponyme. Né en 2004 le projet a permis la production d'une série d'expositions à Rome.



Bertille Bak,

Le tour de Babel

22' | 2014

production Le Grand Café, centre d'art contemporain Saint-Nazaire
courtesy The Gallery Apart, Rome

Avec cette vidéo, Bertille Bak a choisi de réinterpréter le mythe biblique de la tour de Babel. Dans cet épisode les hommes entreprennent de construire une tour pour atteindre le ciel et se rapprocher de Dieu, mais ce dernier interrompt leur projet jugé trop ambitieux en brouillant leur langage pour qu'ils ne puissent plus se comprendre et les disperse sur la terre.

La volonté de toute puissance des hommes, liée à l'édification de monument démesuré est ici également centrale. Transposée dans la réalité plus contemporaine, celle de l'univers du tourisme de masse, cette vanité conduit également à la séparation des hommes et à leur incompréhension mutuelle.

merci



Nous exprimons toute notre reconnaissance aux artistes, aux structures programmatrices et aux lieux d'accueil prenant part à cette édition 2019 et cités précédemment dans ce catalogue. Leur engagement apparaît dans toutes ces pages, il se manifeste de multiples manières et nous apprécions chacune de ces participations qui nous est précieuse.

Merci aux galeristes de nous faire confiance, de revenir d'une année à l'autre et de contribuer ainsi à l'essor de l'art vidéo.

Tous nos remerciements à agnès b. notre marraine qui donne à notre événement une caution internationale, mais surtout une crédibilité affirmée au festival en tant que créatrice, collectionneuse, et mécène qui vient d'ouvrir une nouvelle fondation.

Merci aux bénévoles et notamment aux membres de notre conseil d'administration. Nous sommes reconnaissants à nos soutiens financiers qui s'engagent chaque année d'avantage à nos côtés:

Christian Estrosi, Maire de la Ville de Nice, Robert Roux, Conseiller municipal, André Santelli, DGA et ses services,

Eric Ciotti, Conseiller Départemental des Alpes-Maritimes,

Renaud Muselier, Président de la région Provence Alpes Côte d'azur, et Bertrand Le Bars, chargé de mission arts visuels

Hélène Audiffren, Direction régionale des affaires culturelles Provence Alpes Côtes d'azur

Monsieur Fauchon et le Centre de Haute Energie, Isabelle Rodney et Emilie Guerin (Caisse d'Epargne), Gérard-Louis BOSIO (la Fondation de Cessole), pour leur soutien en numéraire.

Toute notre reconnaissance aux hôteliers qui participent activement en ouvrant leurs portes au public, et même d'avantage : Monsieur Richomme et David Alain (Hôtel West End), Sana Gehrke (Hôtel La Malmaison), Barbara Kimming (Hôtel Villa Rivoli) Michel, Henri et Marion Tschann (Hôtel Splendid) et leurs équipes,

Merci également aux hôteliers qui nous apportent un soutien à l'hébergement essentiel et notamment Pierre Bord (Le Negresco), Laurent Drouard (Le Palais de la Méditerranée), Frédéric Fourest et Isabelle Gomez (Hôtel Villa Victoria), Axelle Caruso (Les Cigales) et Eric Tronconi (Martell Events / Hotel Busby).

Merci à nos partenaires médias fidèles et à tous les journalistes qui écrivent pour annoncer l'événement.

L'office du tourisme métropolitain et le comité régional du tourisme qui facilitent le voyage presse.

Pour le salon Camera Camera, nous remercions tout particulièrement :

Jennifer Flay, Présidente du jury et tous ses membres, Lélia Decourt, François Fauchon, Vincent Honoré, Joseph Kouli, Ingrid Luquet Gad et Marc-Olivier Wahler.

Pascal Neveux, Christian Merlhiot, Rebecca François, Jean-Claude et Françoise Quemin pour leur engagement dans le comité de sélection,

Sylvain Lizon et l'équipe de la Villa Arson pour l'accueil de la soirée avec remise des prix.

Nos partenaires fidèles, Aucop pour le matériel, Château Lacoste et Taittinger pour leur soutien aux festivités et Boregal, traiteur généreux.

Enfin, nous remercions les équipes du Windsor fortement sollicitées pendant le salon Camera Camera et à plusieurs reprises tout au long de l'année pour construire le festival OVNi à nos côtés.

Toute notre reconnaissance à nos parrains précédents, Christian Bernard, Pascal Neveux, Sandra Hegedus, Jean-Jacques Aillagon ainsi qu'à Isabelle et Jean-Conrad Lemaitre et tous nos partenaires depuis 2015 qui ont fortement contribué à l'essor de cet événement.

L'équipe OVNi
Odile Redolfi-Payen

la belle ● équipe

Odile Redolfi, chef d'entreprise
directrice du festival OVNi

Haily Grenet, curatrice indépendante
directrice OVNi Galeries
communication, relations publiques, développement.

Bérangère Armand, curatrice indépendante
responsable de la coordination OVNi en Ville et OVNi à l'hôtel

Direction artistique du festival collégiale

Odile Redolfi - Haily Grenet - Bérangère Armand

Claude Valenti, graphiste

Mickael Mugnani, relations presse Côte d'azur

Sarah Netter, assistante production OVNi Galeries

Lili-Jeanne Benente, assistante production OVNi, réseaux sociaux

Tom Barbagli, régie

Comité de sélection des galeries

Pascal Neveux, directeur du FRAC Provence Alpes Côte d'Azur,

Christian Merlhiot, directeur de l'École Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence

Rebecca François, commissaire d'exposition MAMAC, Nice et critique d'art

Françoise et Jean-Claude Quemini collectionneurs

Association

Odile Redolfi, présidente, fondatrice

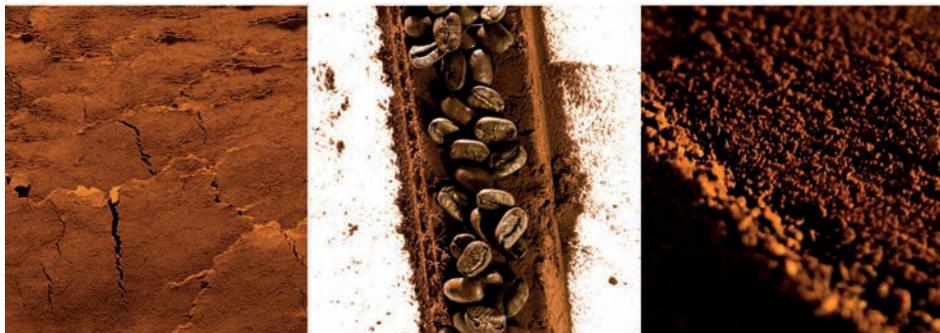
Muriel Marlan, Militello secrétaire générale

Alain Serratrice, trésorier

Pauline Payen, membre d'honneur, co-fondatrice du festival

Malongo®

Engagement



MALONGO, c'est un caractère atypique et passionné,
un engagement éthique et des cafés haut de gamme.

Issus de l'agriculture traditionnelle,
des grands terroirs et d'une torréfaction lente et précise,
les cafés MALONGO sont le fruit
d'une chaîne de valeurs digne de la
haute gastronomie française.



Singularité

malongo.com

les ● partenaires

institutionnels

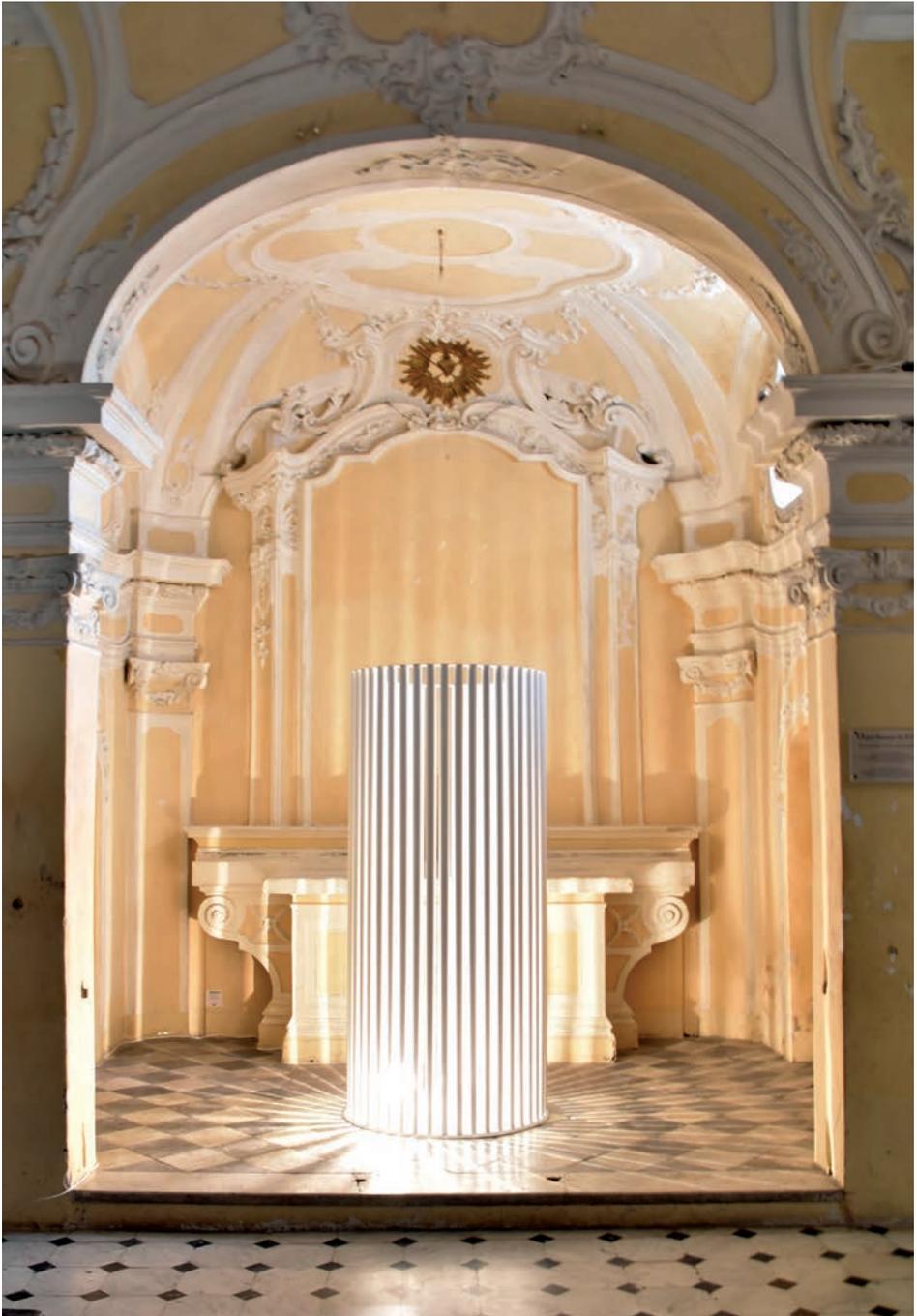


privés



médias





Chapelle de la Providence © Marie Lucas

Photo de couverture intérieure : Chambre de la Galerie Catherine Issert
artiste Jennifer Douzenel - édition 2018